

2012

DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
FESTIVAL INTERNATIONAL
DES JARDINS

JARDINS DES DÉLICÉS
DES DÉLIRES

Du 25 avril au 21 octobre
www.domaine-chaumont.fr
Tél. : 02 54 20 99 22

Région

Centre



Inov'cités /



ten

TRUFFAUT

PHILIPS

citéos



la Nouvelle
République

FALIENOR
Terrains de France

© Corbis. Le Reve [The Dream] Henri Rousseau, 1910. Oil on canvas, 298.5 x 204.5 cm [117.5 x 80.5 in]. Museum of Modern Art, New York, New York, USA.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Table des matières

I. Introduction	Page 3
II. Un nouveau parc de 10 hectares dessiné par Louis Benech	Pages 5
1. Le Parc et les Prés du Gouloup	
2. Louis Benech, un grand paysagiste	
3. Création d'un premier jardin pérenne par Che Bing Chiu	
III. Edition 2012 : Jardin des délices, jardin des délires	Pages 9
1. Thématique	
2. 1992-2012 : 20 ans de Festival	
IV. Cartes vertes	Pages 13
Jean-Philippe Poirée-Ville	
Shu Wang	
Nicolas Degennes	
Pablo Reinoso	
V. Alain Passard, Président du Jury 2012	Pages 27
Alain Passard	
Composition du Jury 2012	
VI. Les jardins du Festival	Pages 29
VII. Centre d'Arts et de Nature	Pages 55
1. Une mission plurielle	
2. Un projet culturel ambitieux	
3. Le Domaine et son Parc métamorphosés	
4. Une préoccupation écologique constante	
5. Les acteurs du Domaine	
6. Programmation culturelle 2012	
VIII. Partenaires	Pages 61
IX. Informations pratiques	Pages 67
X. Visuels disponibles pour la presse	Pages 69

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Pour sa 21^{ème} édition, le Festival International des Jardins a invité des concepteurs venus du monde entier à imaginer les projets les plus étonnants. Cette année encore, il promet la surprise autour du thème Jardins des délices, jardins des délires. De délires délicieux en délices délirants, le Festival sera également rythmé par de nombreux rendez-vous, tout au long de la saison.

Fondé en 1992, le Festival International des Jardins a su s'imposer comme un rendez-vous incontournable de la création paysagère et jardinière. Prisé des professionnels du monde entier, le concours international préalable à chaque édition reçoit des centaines de propositions. Vingt-et-un projets d'exception ont été retenus par le jury présidé en 2012 par le célèbre chef cuisinier Alain Passard avec une sélection cette année encore résolument internationale, puisque de nombreux pays y sont représentés.

Ce vingtième anniversaire sera de toutes les promesses, laissant également « carte verte » à plusieurs personnalités invitées. Faisant preuve de recherche, d'innovation scientifique et artistique, veillant à une très grande diversité végétale et incitant au respect de l'environnement, chacun de ces créateurs proposera des jardins originaux, novateurs, audacieux ou oniriques.

Référence au jardin comme haut lieu d'harmonie et de fertilité, le thème 2012 Jardins des délices, jardins des délires évoque l'Eden et les paysages idylliques de l'Arcadie. Champ de l'épanouissement de tous les sens, il célèbre le bonheur, l'euphorie, la félicité, mais il est encore le jardin des délires et de l'audace. Créateur exigeant et passionné, Alain Passard est cette année le président du jury de ce concours dont les lauréats prônent imagination sans limites, luxuriance végétale, extravagance botanique.

Ouvert pour une durée de six mois, d'avril à octobre 2012, le Festival International des Jardins est également rythmé par plusieurs rendez-vous. Les Conversations sous l'arbre proposeront une série de rencontres philosophiques, écologiques et artistiques. Les Jardins de Lumière, programmés plusieurs soirs par semaine, transformeront, quant à eux, les jardins durant l'été, lors d'une visite nocturne et scénographiée.

Nouveau Parc des Prés du Gouloup



Domaine de Chaumont-sur-Loire

II. Un nouveau parc de 10 hectares dessiné par Louis Benech



1. Le Parc et les Prés du Gouloup

Voulus et financés par la Région Centre, propriétaire du Domaine, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Gouloup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, est notamment au cœur du projet porté par ce paysagiste de renommée internationale, dont la touche contemporaine mêle la rigueur et l'élégance à la dimension patrimoniale des lieux.

Au Domaine de Chaumont-sur-Loire, les interventions de Louis Benech viendront ainsi sublimer le parc de 22 hectares, initialement conçu par Henri Duchêne dans un style paysager à l'anglaise et caractérisé par un relief doucement vallonné, des pelouses ceinturées d'allées curvilignes, des arbres isolés ou groupés en bosquets, cèdres, séquoias, ou essences locales. Dans un souci d'harmonie, la restauration de ce parc historique devrait conserver les percées visuelles entre arbres et bosquets qui orientent le regard vers les points forts du site : la Loire, la forêt et surtout le Château.

Au lieu-dit des Prés du Gouloup, Louis Benech interviendra dans « un esprit contemporain », mais avec beaucoup d'humilité, car il marchera sur les traces de ses célèbres prédécesseurs.

Le réaménagement des Prés du Gouloup devrait être inauguré en 2012.

2. Louis Benech, un grand paysagiste

« Dans le jardin, il y a quelque chose qui participe de l'émerveillement devant la Création. »

Louis Benech

Louis Benech est venu aux jardins par l'amour des plantes. Titulaire d'une maîtrise de Droit, il a aussitôt choisi de travailler en Angleterre comme ouvrier horticole aux

célèbres pépinières Hillier, puis il est devenu jardinier dans une propriété privée de Normandie, et il a finalement entamé en 1985 sa carrière de paysagiste.

En 1990, il est chargé, avec Pascal Cribier et François Roubaud, du réaménagement de la partie ancienne des Tuileries. Depuis, il a travaillé sur de nombreux jardins déjà établis, tels que les jardins de l'Elysée, du Quai d'Orsay, de Courson, la roseraie de Pavlovsk à Saint-Pétersbourg, le domaine impérial d'Achilleion à Corfou et le quadrilatère des Archives Nationales.

Avec son équipe, qui s'étoffe doucement jusqu'à une douzaine de personnes aujourd'hui, il conçoit et réalise plus de 250 projets de parcs et jardins, publics et privés, de Corée à Panama, en passant par le Canada, les Etats-Unis, la Grèce ou le Maroc, travaillant pour des particuliers de toutes nationalités ou de grands institutionnels tels qu'Axa, Hermès, Suez ou Orascom.

Pour chacune de ses réalisations, Louis Benech s'attache à harmoniser le projet paysager et l'environnement architectural ou naturel du site. Avec le souci de créer des jardins pérennes et avec une nécessaire préoccupation écologique, il conjugue esthétique végétale et considération de l'écosystème.

Cofondateur du Conservatoire des collections végétales spécialisées; Membre de la Royal Society of Horticulture ; Membre du « Worshipful Company of Gardeners » de Londres Membre de l'International Dendrological Society(1987) ; Membre expert auprès de l'Observatoire des Tendances du Jardin depuis sa création en 2002 ; «Artiste d'honneur» de l'année 2006-2007 pour l'association La Source (réalisation d'un «jardin extraordinaire» avec les enfants) ; Lauréat du Talent d'Or 2007 au Sommet du Luxe et de la Création ; Membre du CNPJ (Conseil National des Parcs et Jardins, auprès du Ministère de la Culture) depuis 2007 ; Membre du comité de sélection des Journées des Plantes de Courson; Membre du jury du Prix P.J. Redouté ; Président du jury du Festival 2008 des Jardins de Chaumont-sur-Loire.

3. Les Prés du Gouloup : un nouveau parc, de nouveaux jardins

Les Prés du Gouloup sont d'abord un nouveau parc de 10 hectares permettant aux visiteurs du Domaine de s'imprégner plus profondément de l'esprit si particulier de Chaumont-sur-Loire, avec notamment d'extraordinaires perspectives sur le Château et le paysage, recrées par Louis Benech.

Les Prés du Gouloup seront aussi le lieu de création de nouveaux jardins. Ces jardins pérennes prendront progressivement place, avec le temps, dans le Parc, dans les parcelles de 1 000 m² dessinées par Louis Benech et auront partie liée avec les grandes traditions du jardin dans le monde.

Le premier jardin, « Ermitage sur la Loire », créé par l'architecte, grand spécialiste du jardin Che Bing Chiu, sera inauguré en 2011. Conçu dans l'esprit du jardin chinois, il est une création contemporaine liée aux traditions d'un art majeur au Pays du Soleil Levant. Evoluant au fil des années avec des pavillons, des arbres et des pierres qui viendront peu à peu l'enrichir, il nous entraîne dans l'univers de méditation des lettrés chinois.

Ce jardin sera complété par la présence de jardins réalisés par des paysagistes chinois contemporains, chaque parcelle de 1 000 m² étant liée à deux parcelles de 200 m². Le Domaine accueille ainsi en 2012, un jardin du grand paysagiste Shu Wang, Grande médaille d'or de l'Académie d'architecture en 2011.

Ainsi, avec son grand parc revisité par Louis Benech, avec des jardins éphémères conçus pour une durée de six mois, avec de nouveaux jardins pérennes, accompagnés de leurs jardins satellites, présents pour deux à trois ans, Chaumont-sur-Loire jouera sur toutes les temporalités du jardin, de la plus longue à la plus éphémère, offrant au visiteur le choix le plus large, de la tradition à la création la plus contemporaine.

4. Dans les Prés du Gouloup, un nouveau jardin pérenne

Le premier jardin qui verra le jour dans les espaces nouvellement inaugurés est un jardin d'inspiration chinoise. Sa réalisation est confiée à l'architecte chinois Che Bing Chiu.

Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, la Chine a été une source d'inspiration incontournable dans l'art paysager français. Aujourd'hui, alors que d'autres pays comme l'Allemagne ou les Pays-Bas continuent à cultiver cette tradition, la France compte, quant à elle, assez peu de jardins d'inspiration chinoise. Aussi Che Bing Chiu fait-il exception en menant un travail exemplaire pour redonner toute sa place à cet art dans l'Hexagone. Fruit d'une lente gestation, puisant ses racines dans le fondement-même de l'âme chinoise, le jardin est certainement « l'une des formes d'expression les plus accomplies que nous ait légué l'Empire du milieu » : un monde d'Esprit et de Désir, une source de Fleurs de Pêcher, monde idéal et paradis à jamais accessible, comme aime à le qualifier Che Bing Chiu.

« Hualu - Ermitage sur Loire »

Située à l'angle nord ouest du Prés du Gouloup, cette parcelle de 1 100 m² est placée sous le signe du poète tao

Yuanming (365-427). Le jardin est régi par les principes inhérents aux jardins classiques de Suzhou, sans pour autant chercher à copier cette tradition. La dimension temporelle y demeure cependant essentielle, et le jardin sera le lieu où les différents moments de la journée et le rythme des saisons seront évoqués par des aménagements spécifiques et des plantations en adéquation, telles que le magnolia yulan pour le printemps, le lotus pour l'été, le cannelier pour l'automne, ou encore le prunus lamei pour l'hiver. Ce jardin, qui s'enrichira au fil des années, est conçu par son auteur comme une œuvre évolutive.

« Hualu », un jardin signé Che Bing Chiu

Che Bing Chiu est architecte, enseignant en Master à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris La-Villette, Visiting Professor à l'Ecole d'Architecture de l'Université de Tianjin (RP de Chine), membre du Centre de Recherche sur l'Extrême-Orient de Paris-Sorbonne (Paris IV) et du Groupe d'étude du XVIII^{ème} siècle (Université de Bruxelles) et membre du comité scientifique du Yuanming yuan Society of China.

Il est l'auteur d'une traduction annotée du « Yuanye, le traité du jardin » (1634), mention spéciale du Jury du Prix du Livre d'Architecture décernée par l'Académie d'Architecture (France) et l'auteur d'un ouvrage de référence sur l'ancien palais d'Été le « Yuanming yuan, le jardin de la Clarté parfaite ». Il a participé, avec Monique Mosser et Janine Barrier, à la présentation de « Aux jardins de Cathay : l'imaginaire anglo-chinois en Occident », la première réédition des textes de William Chambers sur le jardin chinois.

En 1997, il a été chargé par l'Ambassade de France en Chine, d'organiser le premier colloque franco-chinois pour la préservation des jardins historiques et depuis, il participe aux échanges culturels établis entre la France et la Chine, dans ce domaine spécifique. Il a initié, en 1998, le projet de préservation et de mise en valeur du site du Yuanming yuan, en collaboration avec une équipe pluridisciplinaire franco-chinoise.

Lors des Années croisées France-Chine 2003-2005, Che Bing CHIU a été le commissaire et le scénographe de l'exposition Jardin du Lettré au musée Albert-Kahn, et directeur scientifique du catalogue qui accompagnait cette manifestation labellisée Année de la Chine en France.

La dernière publication de Che Bing Chiu, Jardins de Chine ou la quête du paradis, parue aux Editions de La Martinière (octobre 2010), a reçu la distinction du Prix Redouté, dans la catégorie des livres historiques.





III. Edition 2012

« Jardins des délices, jardins des délires »

Pour son 20^{ème} anniversaire, le Festival International des Jardins embrasse une thématique haute en couleurs : Jardins des délices, jardins des délires. Convoquant l'art, la littérature, mais aussi la gastronomie, cette édition se tourne résolument vers la fantaisie.

Des jardins et des chiffres :

3 hectares de jardins du Festival

30 projets d'exception

1 extension de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

1 nouveau jardin pérenne

plus de 180 jours de Festival

54 nocturnes (22h à minuit)

7 jours d'ouverture par semaine

5 restaurants, 80 000 clients en 2010

2 boutiques

80% d'augmentation de fréquentation (2008 - 2011)

210 000 visiteurs du Festival 2011

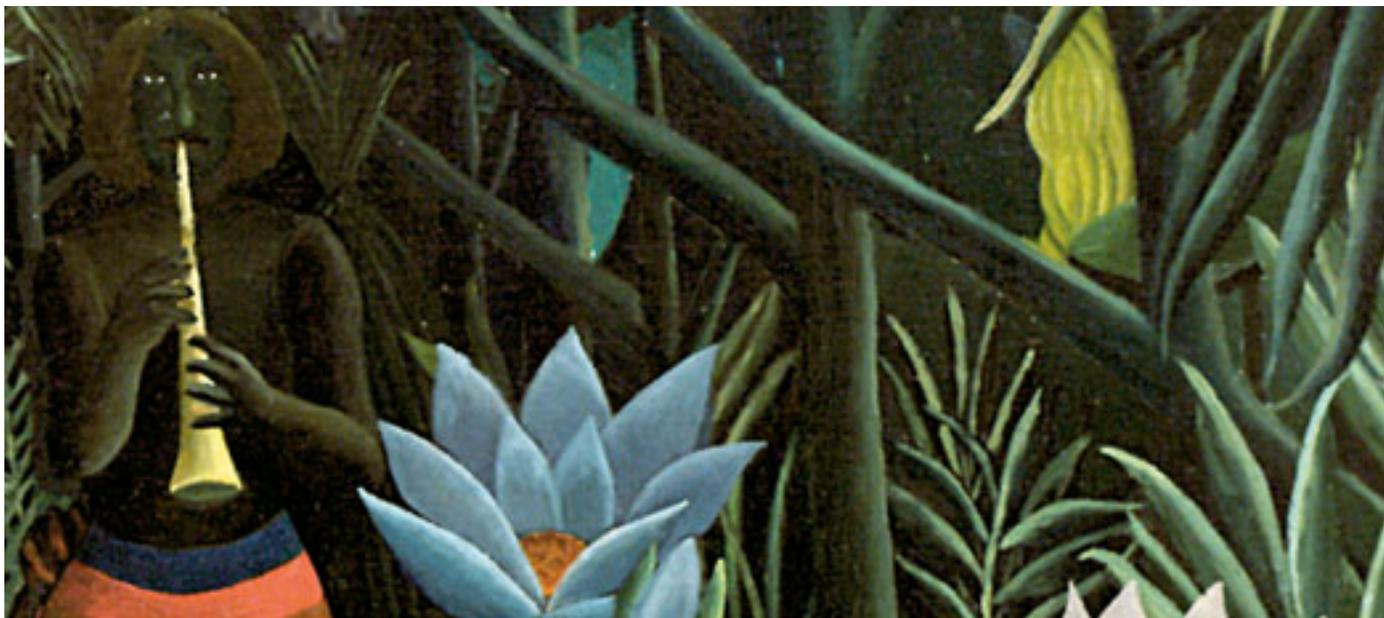
365 000 visiteurs (Domaine dans sa globalité) en 2011

20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2010

1 Festival, 1 Château, 1 Parc, 1 Centre d'art contemporain

1 propriétaire : la Région Centre

70% d'autofinancement



2. 1992-2010 : 20 ans de Festival

En 2012, le Festival International des Jardins fête son 20^{ème} anniversaire. Depuis 1992, le Festival International des Jardins constitue un panorama étonnant de l'état de la création paysagère et jardiniste dans le monde. En 21 saisons, près de 500 jardins originaux ont été créés, prototypes des jardins de demain.

A la fois mine d'idées et pépinière de talents, ce rendez-vous incontournable donne un éclairage dynamique sur l'art des jardins et intéresse le public et la profession en présentant de nouveaux végétaux, de nouveaux matériaux, des idées et des approches novatrices. La diversité, la créativité et la qualité des propositions des concepteurs ont contribué à établir la réputation mondiale du Festival, devenu un rendez-vous à ne pas manquer pour la découverte des projets d'une nouvelle génération de paysagistes, d'architectes, de scénographes ou de jardiniers...

Pour ses 20 ans (1992-2012), d'avril à octobre 2012, le Festival International des Jardins promet une édition haute en couleurs, dont la présidence du jury a été, cette année encore, confiée à une personnalité de renom : le grand chef Alain Passard.

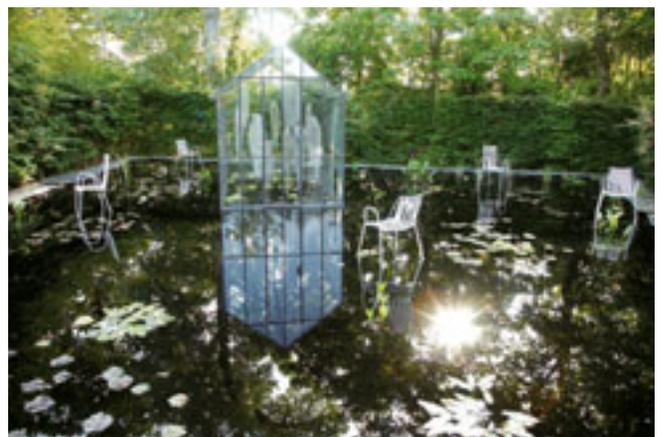
A côté du Festival, le vallon des brumes, le potager biologique expérimental et tous les jardins permanents du Parc et de la Ferme proposent au public des jardins inventifs et foisonnants évoluant au fil des saisons.



Ricochets, 1998 - Jardin «Nebelgarten», Allemagne



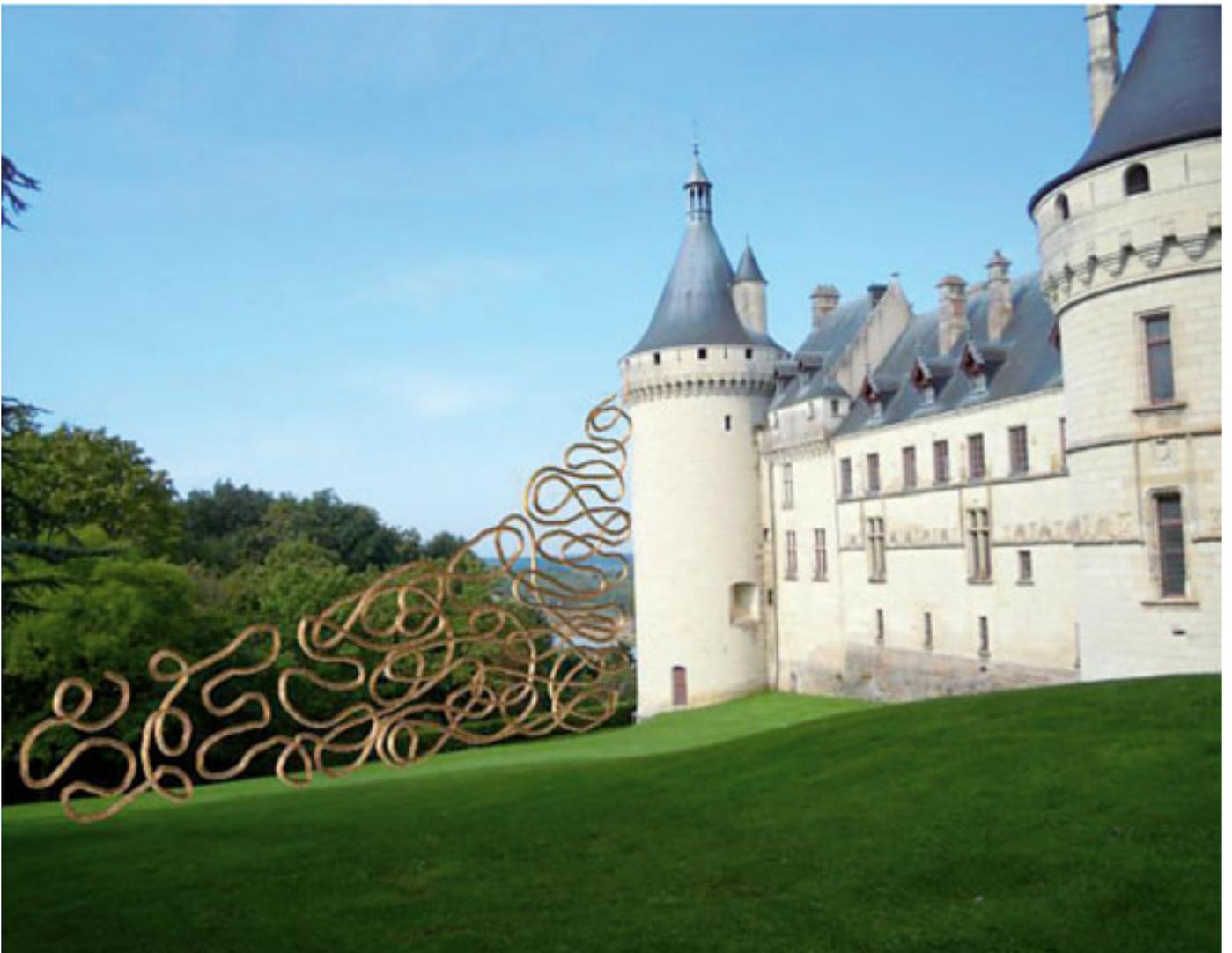
Mosaïculture & compagnie, 2001 - Jardin « Trois canards », Canada



Jardins corps & âmes, 2010 - Jardin «Cheveux d'ange », France

IV. Cartes vertes

Chaque édition du Festival International des Jardins est l'occasion d'inviter des personnalités qui n'émanent pas toujours du monde du jardin. Qu'ils interprètent le thème de l'année à leur manière ou laissent libre cours à leur imagination, ces invités ont carte verte et bénéficient d'une grande liberté de création. Délicieux et délirants, les projets du designer Pablo Reinoso, de l'architecte Jean-Philippe Poirée-Ville et du directeur artistique en maquillage Nicolas Degennes sont autant d'échos à la folie végétale et artistique de cette nouvelle édition du Festival. Le grand paysagiste chinois Shu Wang créera également un jardin nouveau dans les prés du Gouloup.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Jean-Philippe POIRÉE-VILLE
« Sylphes »

Tour d'Amboise, Château



© J.P Poirée-Ville

Projet

C'est un rêve vert et fou que Jean-Philippe Poirée-Ville installe à l'ombre du Château. Spirale végétale inspirée, reliant l'architecture à la nature. Le procédé mis au point par Jean-Philippe Poirée-Ville permet de créer d'audacieuses structures végétalisées, aux lignes étonnantes. A Chaumont-sur-Loire, l'artiste imagine une installation monumentale à la force graphique inédite. La structure végétale dessine des entrelacs, pareils à l'interminable ruban que déroulerait une princesse. Se projetant sur la façade historique du Château, l'ombre des Entrelacs introduit également une lecture nouvelle du patrimoine : son graphisme à la rondeur végétale vient épouser la rigueur architecturale.

Éléments biographiques

Jean Philippe Poirée-Ville est architecte et paysagiste, diplômé de l'Ecole Spéciale d'Architecture en 1996. Il suit parallèlement l'enseignement dispensé à l'Ecole Nationale Supérieure du Paysage où il peut concrétiser avec bonheur son talent de jardinier des cimes. Son appétit artistique et sa soif de création le conduisent à concevoir en 2003, un nouveau système de cultures aériennes hydroponiques (hors sol) qui s'appuie sur un premier brevet : ce sera la liane végétalisée. Il est lauréat du concours d'entreprise innovante en 2006. La ville de Strasbourg, la fondation EDF, le château de Versailles le sollicitent pour créer des œuvres végétales. Il collabore tout autant avec l'INRA qu'avec des agences d'architecte de renom: Renzo Piano, Jean Nouvel, Jean-Michel Wilmotte, ou des paysagistes comme l'agence TER.

Conjuguant architecture, paysage et botanique, Jean-Philippe Poirée-Ville apporte une réponse aux enjeux grandissants d'une écologie de la ville fondée sur la revégétalisation et l'équilibre biologique. D'autre part, il crée une signalétique urbaine qui exprime avec force l'identité d'une ville plus soutenable, plus poétique.



« Sylphes », installation à Chaumont-sur-Loire, 2012 © J.P Poirée-Ville



INRA, 2011 © J.P Poirée-Ville

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Shu WANG
« Le jardin des nuées qui s'attardent »

Prés du Gouloup



Projet

*« L'oiseau en cage se souvient de son vieux bois,
Le poisson en bassin rêve de son fond ancien »
Tao Yuanming, « Retour pour demeurer aux vergers et aux champs ! ».*

Au cœur des Prés du Gouloup, nouvellement aménagés, le grand paysagiste chinois Wang Shu choisit des matériaux simples : le bois de pin, la vigne, l'eau d'un petit bassin. Étendue sur une vingtaine de mètres de long, la structure qu'il imagine est faite d'un entrecroisement de pièces de bois, rappelant les savants enchevêtrements des nids d'oiseaux. Comme retournée, la fragile structure est progressivement gagnée par la vigne qui pousse à ses côtés.

A l'intérieur, un pont nous guide et traverse un bassin. La surface de l'eau s'offre comme un miroir et nous renvoie le jeu poétique de l'ombre et de la lumière, du bois statique et des feuilles de vignes vibrantes dans le vent. Les nuages se reflètent dans ce délicat bassin et l'on se plait à les croire pris dans les filets du nid, qui nous entoure et se reflète, lui aussi.

C'est une pause, une parenthèse contemplative que l'on peut ici savourer, dans le calme et la sérénité : l'accès est étroit, le pont limite le nombre de visiteurs en ce lieu. On peut alors donner libre cours à l'imaginaire, à la réflexion, à l'amitié, répondant alors à l'invitation qui nous est faite, dans le nom du jardin. Tingyun ting, « pavillon des Nuées qui s'attardent », fait référence à un poème de Tao Yuanming, « Tingyun » (« Les Nuées qui s'attardent ») : un vibrant hymne à l'amitié.

Éléments biographiques

Wang Shu a étudié l'architecture à l'Université du Sud Est à Nankin, avant d'obtenir un doctorat en architecture à l'Université Tongji de Shanghai (2000). Il a créé son agence, Amateur Architecture Studio, avec sa femme Lu Wenyu en 1998 à Hangzhou, où il est également directeur du département d'architecture de l'École supérieure des Beaux-Arts depuis 2003.

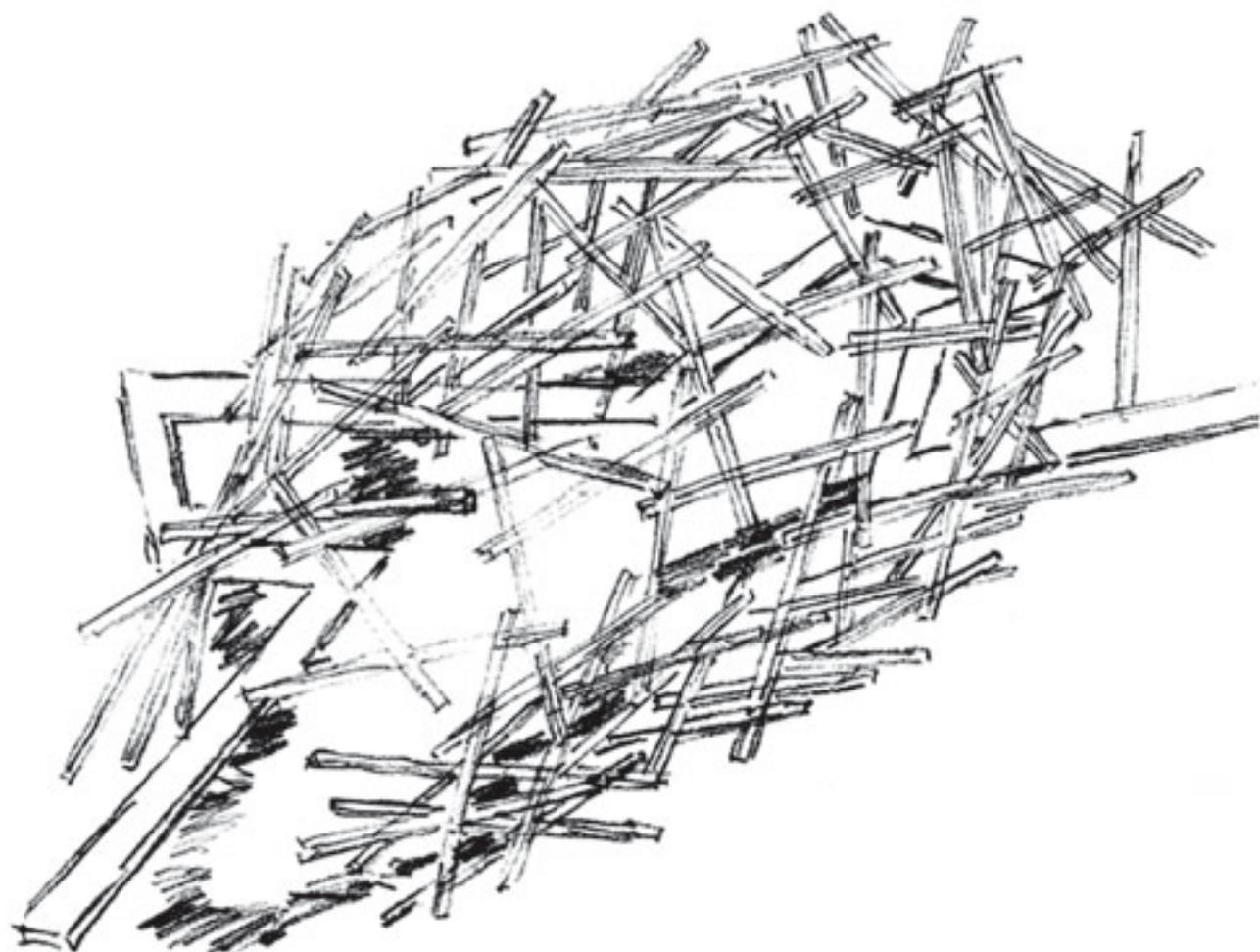
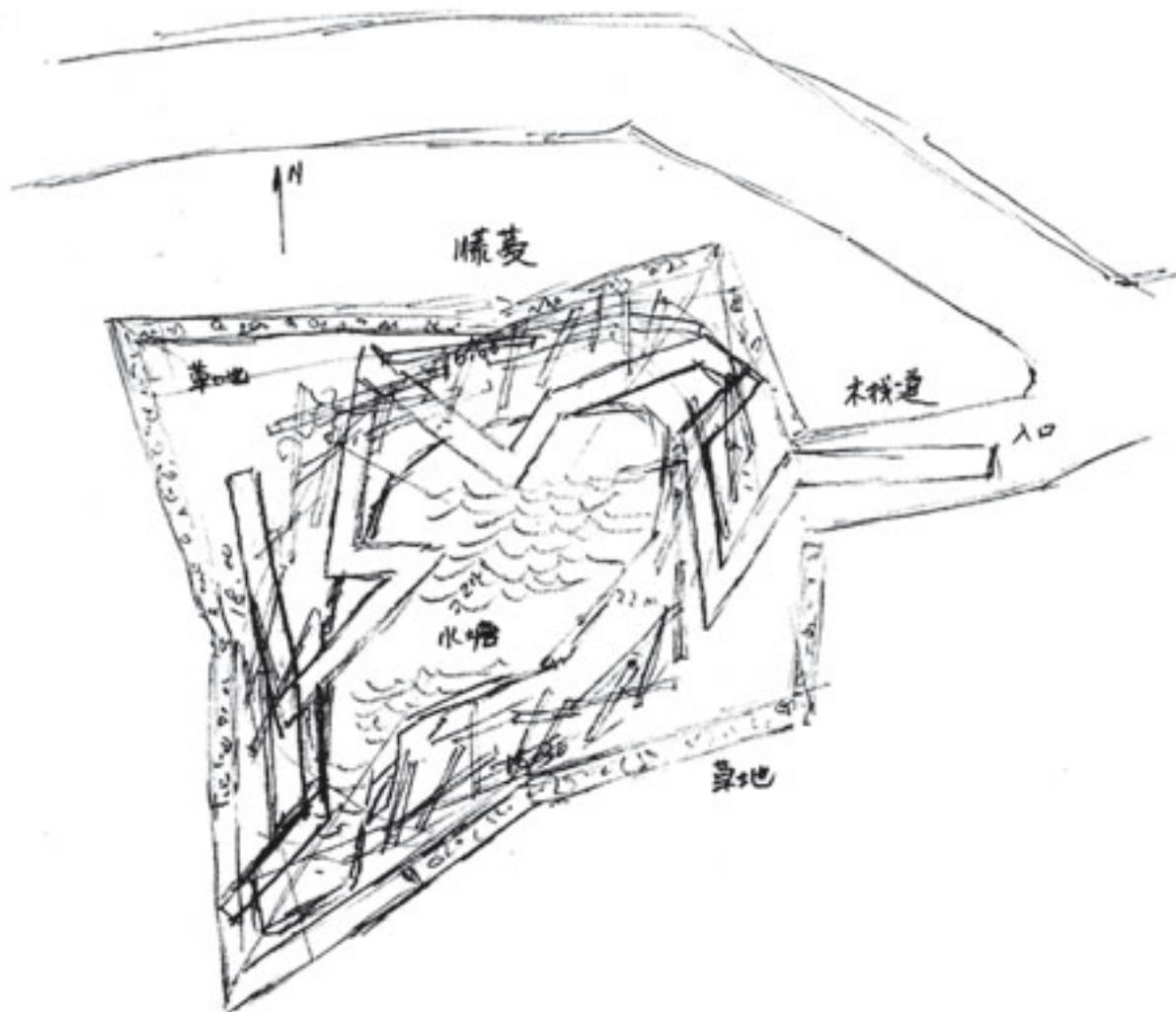
Ses projets ont été diffusés à travers le monde dans de nombreuses revues et expositions (« Alors la Chine ? » en 2003, « Positions » en 2008, « Architecture as Resistance » en 2009), et lui ont valu plusieurs distinctions dès 2003 en Chine, mais aussi à l'étranger, parmi lesquelles le Global Award for Sustainable Architecture en 2007 et la Grande médaille d'or de l'Académie d'architecture en 2011.

Après avoir passé les années 90 sur les chantiers à apprendre les techniques traditionnelles auprès des artisans, il a réalisé plusieurs projets, surtout des équipements culturels, dans lesquels il fait preuve d'une approche sensible et poétique du savoir-faire constructif traditionnel tout en utilisant un vocabulaire architectural très contemporain : bibliothèque du collège Wenzheng à l'Université de Suzhou (2000) avec TONG Ming, Musée d'art contemporain de Ningbo (2005), « Five Scattered Houses » à Ningbo (2006), Jardin des tuiles à la Xe biennale de Venise (2006), « maison de la céramique » dans le parc de Jinhua (2007). Au-delà des techniques constructives, ce sont aussi les formes et les usages traditionnels qu'il souhaite réinterpréter dans ses projets, afin de recréer une continuité, souvent perdue en Chine, avec la tradition : tours d'habitation (2006) et rénovation de la rue Zhongshan (2009) à Hangzhou, pavillon Tengtou-Ningbo à l'Exposition universelle de Shanghai (2010).

Ses projets montrent un souci permanent des relations entre l'édifice, le paysage et la nature. Wang Shu se compare volontiers à un peintre classique : campus Xiangshan de l'École supérieure des Beaux-Arts à Hangzhou (2004-2007), Musée d'histoire de Ningbo (2008). Le travail qu'il dirige actuellement pour

la réhabilitation des friches portuaires de Zhoushan, en ayant fait appel à d'autres architectes lauréats comme lui du Global Award, montre toute l'attention qu'il porte au site, à son histoire, à ses anciens usages, et son attachement au recyclage.

Protagoniste exemplaire de la jeune architecture en Chine, Wang Shu nous montre comment dans un contexte si différent de la France, la recherche de la qualité architecturale, urbaine et paysagère passe par la redécouverte de la tradition, sa compréhension et son dépassement.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Nicolas DEGENNES « Toi et Moi, Une Rencontre »

Nicolas Degennes - Création et mise en scène
Francis Kurkdjian - Parfumage de la fontaine
Production - Parfums Givenchy



Le regard aigu d'un créateur à la fois extérieur et fasciné par le monde du jardin. De son imagination foisonnante naît un jardin féérique qui multiplie les jeux de couleurs et de matières pour mieux faire surgir la beauté et l'émotion.

Projet

Dès le seuil, trois lames s'élèvent habillées de noir brillant, tels les « totems des ancêtres » si chers aux temples shintoïstes japonais. Manière d'obstruer le passage, mais aussi de capter notre attention et notre regard en ne laissant diffuser la lumière de l'intérieur qu'à travers quelques failles.

À l'intérieur, l'espace est noir et intime. Un chemin de bitume à l'étrange et voluptueuse matité contraste avec un désert de paillettes de mica aux reflets noirs. Ici et là apparaissent quelques rochers, tout aussi sombres qu'étincelants, des explosions de fleurs blanches, comme légèrement pixellisées de rouge, évoluant au fil de la saison. Plus loin, la chevelure intrigante d'une forêt d'ophiopogons au noir extrême se mêle à la blanche candeur de reines marguerites... et puis, qui semblent jaillir du sol volcanique, quatre arbres majestueux s'élèvent, gardiens de la passion habillés de rouge feu, bois rendus vivants sous le scalpel et les messages d'imaginaires amoureux.

Cachée au cœur de ce lieu de mystère et de recueillement, une fontaine parfumée, masse étincelante et noire comme percée de blanc en son bassin, distille au gré des heures de la nuit et du jour ses notes envoûtantes, philtre d'humeur et d'amour créé par le parfumeur Francis Kurkdjian pour l'offrir aux « Toi » et aux « Moi », célébrer cette palpitation de la première rencontre, cette union sacrée de tous les sens.

Autour de ce miroir d'eau s'organisent quelques bancs dédiés à la contemplation et à la fraîcheur du sentir et du voir, protégés par l'ombre bienveillante d'écrans de bambous noirs ; enfin, pour celles ou ceux qui voudraient communier au plus près avec cette source merveilleuse, une clairière, creusée en contrebas du bassin, permet de venir effleurer l'eau magique, d'en caresser presque les délicates effluves...

Éléments biographiques

Directeur Artistique Maquillage et Couleurs depuis plus de dix ans pour Parfums Givenchy, Nicolas Degennes est avant tout un capteur de l'air du temps, un véritable créateur d'imaginaires et d'émotion. Il a dessiné ce jardin comme une palette de couleurs et de matières, un univers de perception synesthésique, où tous les sens se rencontrent et se mêlent pour mieux nous transporter dans une nature qui déborde le cadre du réel.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Pablo REINOSO

Prés du Gouloup, Grange aux Abeilles et
Manège des Ecuries

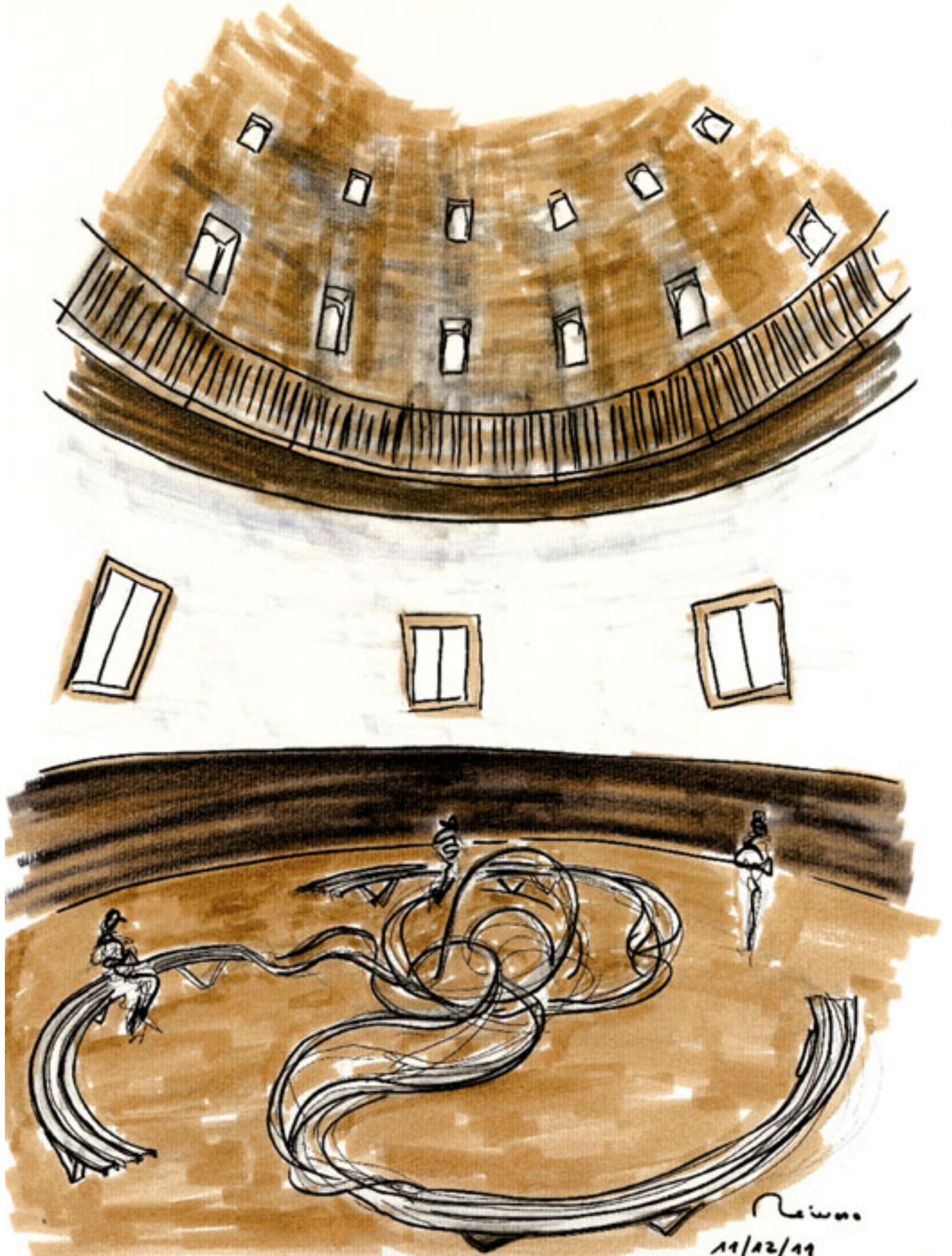
Projet

Pablo Reinoso, bien connu pour ses extraordinaires et délirants bancs spaghettis ne pouvait être absent de l'édition 2012 : Jardins des délices, jardins des délires ! Dans l'imaginaire de l'artiste, le banc devient fantasque, comme doué d'une vie propre qui l'amènerait à se développer, à pousser, à germer ; laissant libre cours à d'impossibles excroissances, dont la folie excède le cadre habituel de notre quotidien. Bousculant nos habitudes en intervenant sur un objet pour ainsi dire commun, Pablo Reinoso introduit le merveilleux au sein du parc du Domaine. Ses bancs spaghettis et ses fantasques instruments de jardin surprennent le visiteur au cœur du Festival et dans nombres d'espaces du Domaine, comme autant d'incitations à déceler l'extravagance partout dissimulée.

Éléments biographiques

Né en 1955 à Buenos Aires, Pablo Reinoso a quitté l'Argentine pour vivre à Paris dès l'âge de 24 ans. Ses études à l'école d'architecture à l'Université de Buenos Aires, précèdent son installation en Italie, en 1978, à Carrare, où il apprend la sculpture du marbre. Prolifique, aimant à croiser les disciplines, il mène ses expérimentations aux quatre coins du monde de l'art, entre design et création plastique, photographie, vidéo ou encore édition. Après de premières réalisations usant de la sculpture sur bois, pierre et minéraux, Pablo Reinoso s'attache à des matériaux légers, flexibles voire volatiles. Naissent alors ses « Breathing sculptures », dont le mouvement, animé par des pompes à air, évoque la respiration, la présence organique. Dans les années 1990, il se tourne résolument vers le design avant de donner naissance à ses premiers Bancs spaghetti, bientôt installés dans plusieurs pays du monde, jusqu'à la ville japonaise de Fukuroi, autour du stade de football qui a accueilli le championnat du monde 2002. Son expertise et son talent lui ouvrent également les portes de la direction artistiques de grandes marques, telles que Givenchy, la Veuve Clicquot ou encore Kenzo.





Domaine de Chaumont-sur-Loire

Invités

« Le Délicieux et le Délirant »

**Ecole Nationale d'Horticulture d'Angers
(Agrocampus Ouest)
France**

Projet

Passée la porte anguleuse et rectangulaire de ce jardin, on rejoint un univers merveilleux. Cet espace de contemplation est une ouverture vers le céleste, qui invite à la détente et ménage des échappées visuelles : le monde « terrestre », à l'entrée du jardin et le monde « céleste », celui des nuages, s'offrent au promeneur.

L'esprit de ce jardin fait référence à l'avant post-modernisme, dont les dimensions culturelles, écologiques, économiques, fonctionnelles, esthétiques s'expriment à travers des formes d'environnements singulières.

Ainsi, les fruits exotiques font-ils écho à la culture asiatique dans ses dimensions tant civilisationnelles que divines.

Éléments biographiques

L'Institut National d'Horticulture est un établissement public d'enseignement supérieur et de recherche du Ministère de l'Agriculture. Forte d'une tradition qui remonte aux années 1970, l'INH est intégrée au sein d'AGROCAMPUS OUEST depuis 1998.

Né de la volonté de créer au cœur du 1er bassin agricole et alimentaire européen un Grand établissement en sciences du vivant, AGROCAMPUS OUEST constitue aujourd'hui un ensemble unique en France par la palette des thématiques couvertes et des expertises rassemblées dans les domaines de l'agronomie, de l'alimentation, de l'environnement, de l'horticulture et du paysage, mais aussi de l'alimentation au cadre de vie.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« En vert »

LA SUPERSTRUCTURE - **Patrice GOBERT**, architecte,
Marie-Christine LORIERIS et **Pascal MONTEL**, artistes, **Béatrice TOLLU**, designer, **Thierry DALCANT**, paysagiste et **Olivier THOMAS**
France



Projet

Le promeneur s'égaré dans un monde inversé. Envers. En vert. L'allée sableuse du parc de Chaumont-sur-Loire, l'a guidé, tout naturellement, vers une parcelle ombreuse. Il découvre un parterre foisonnant, il s'immerge dans la verte odeur des feuillages exubérants, étranges, découpés, charnus ou légers. Et aussitôt le monde bascule.

Quels fruits cherchent ces personnages vêtus de costume noir, la tête plantée dans la végétation, les pieds en l'air posés sur une échelle qui paraît monter au ciel ? Quel chant de la terre écoutent ils ? Quels sont ces arbres, dont les embranchements sortent du sol ?

Trois bornes optiques, vidéo et sonores sont installées au bord de ce monde à l'envers. Le curieux s'approche de l'œilleton. Des viseurs, des lentilles rétablissent le sens commun : voici une chorégraphie immobile, dans un verger aux fruits secrets, cachés dans une riche frondaison.

Le visiteur est dé-placé en situation imagée, en rêve éveillé. Plaisir, malaise. Le basculement ludique interroge sur la relation subjective, mal connue et fragile qui nous lie à notre terre, notre sol, au système nature. La saisissante notion d'équilibre.

Éléments biographiques

La Superstructure n'existe pas. Elle est un lieu, des rencontres, des projets. Point fixe, un atelier ouvert, à Paris : architecture, paysage, design textile, création d'objets et environnements urbains ou végétaux, dessin, écriture, enseignement.

Dans ce groupe multidisciplinaire et changeant, s'est cristallisée une idée: le jardin. Non pas vu dans les perspectives du savoir paysagiste, mais plutôt, et avec modestie, comme une installation in situ, une figure vivante utilisant la palette du végétal et l'évocation narrative.

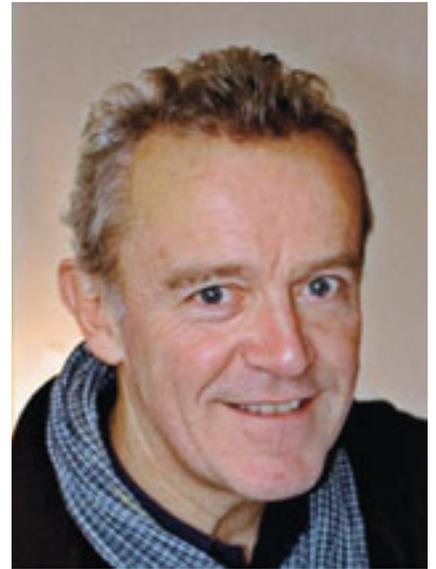
Ce fut l'angle d'approche du projet « Voir Rouge » lauréat 2009 du Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire sur le thème de la couleur. Depuis, l'idée de « Voir Rouge » a pris racines, en variations contextuelles, à Saint-Pétersbourg, et en Allemagne à Bingen, toujours en lien avec le Festival de Chaumont-sur-Loire.

En écho, les partenaires de ce projet pensent avoir modifié leur approche de leurs domaines personnels de création. Plus que jamais, ils revendiquent la synergie de groupe, l'attention aux contextes sociaux et environnementaux et la porosité entre les cultures.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

V. Alain Passard Président du jury 2012



Alain Passard, né le 4 août 1956 à la Guerche de Bretagne (Ille-et-Vilaine), est un chef cuisinier français, propriétaire du restaurant trois étoiles L'Arpège situé à Paris.

Son père était ouvrier, sa mère agent d'hôpital. C'est sa grand-mère paternelle qui l'initie à la cuisine.

Alain Passard est aussi passionné de musique (il pratique le saxophone).

Il a publié *Les recettes des Drôles de Petites Bêtes*, un livre de recettes écrites spécialement pour les enfants.

Associé au célèbre vinaigrier orléanais Jean-François Martin, Alain Passard crée de nouvelles moutardes, en se basant sur des recettes du XV^{ème} siècle. Il a également collaboré avec l'orfèvre Charles Christofle pour la réalisation d'un ensemble de couverts destinés à la dégustation des légumes.

Comme un couturier, Alain Passard tisse sa carte au fil des saisons, ne servant à ses hôtes que les légumes et herbes provenant de ses potagers, travaillés de manière naturelle par ses équipes de jardiniers. S'exposant aux aléas de la nature, il s'emploie à ne proposer que des produits au goût authentique, puissant et pur. Alain Passard se libère souvent du carcan du menu ou de la carte, il improvise... et surprend toujours.

« **Je veux faire du légume un grand cru : que l'on parle de la carotte ou de la betterave comme d'un Chardonnay ou d'un Cabernet-Franc.** » Alain Passard

Alain Passard débute sa carrière à l'âge de 14 ans, à l'Hôtellerie du Lion d'or à Liffré sous la direction de Michel Kerever. De 1976 à 1977, il travaille à La Chaumière à Reims sous les ordres de Gérard Boyer. De 1980 à 1984, c'est dans l'établissement Le Duc d'Enghien, au Casino d'Enghien qu'il poursuit. C'est là qu'à 26 ans, il devient le plus jeune chef récompensé par deux étoiles.

En 1984, Alain Passard arrive au restaurant Carlton de Bruxelles et, dans les deux années suivantes, réussit à gagner deux étoiles.

En 1986, Alain Passard achète le restaurant de son ancien mentor Alain Senderens L'Archestrate (trois étoiles), et le rebaptise L'Arpège. Il ne lui faut qu'une année pour gagner sa première étoile, et un an de plus pour la seconde. En 1996, L'Arpège obtient sa troisième étoile au guide Michelin, étoile qu'il a toujours conservée.

En 2001, Alain Passard retire la viande rouge de son menu et concentre ses efforts sur les légumes, en déclarant : « Je pense être allé assez loin dans le domaine de la volaille et de la viande. Aujourd'hui, j'aspire à une autre exploration qu'est le légume ».

En septembre 2002, Alain Passard ouvre son potager, une parcelle de 2 hectares de terrain à environ 230 kilomètres de Paris. Les légumes y sont cultivés organiquement et l'utilisation des machines est proscrite. Seul un cheval de trait vient en assistance aux jardiniers dans leur travail.

En 2005, il en acquiert un second dans l'Eure. Et en 2008 le dernier voit le jour dans la baie du Mont St Michel. Trois jardins sur trois départements de façon à donner aux légumes une véritable empreinte du terroir : du sable dans la Sarthe pour les carottes, les asperges et les poireaux ; de l'argile dans l'Eure pour le céleri-rave et le chou et des alluvions dans la Manche pour les aromates.

En 2010, il reçoit une « pépite » lors de la cérémonie des Globes de Cristal pour sa participation au rayonnement de la culture française. En octobre de la même année, il publie aux Éditions Alternatives ses « collages et recettes », livre de recettes illustrées par ses propres collages.

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Le jury 2012

Président du jury, Alain PASSARD, Chef cuisinier, Créateur du restaurant trois étoiles L'Arpège (Paris)

François BARRÉ, Président du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Chantal COLLEU-DUMOND, Directrice du Domaine et du Festival des Jardins de Chaumont-sur-Loire

Christian BOURLANGES, expert végétal – représentant de TRUFFAUT

Alain COSSON, expert végétal – représentant de TRUFFAUT

Caroline DE SADE, Journaliste, rédactrice en chef jardins « Architecture à vivre »

Soazig DEFAULT, Paysagiste journaliste

Ariane DELILEZ, Secrétaire générale de la Fédération Française du Paysage

Alex DENMAN, Show Manager for the RHS Chelsea Flower Show

Hélène et Patrice FUSTIER, Fondateurs des Journées des Plantes de Courson

Jean-Bernard GUILLOT, Président de l'UNEP Région Centre

Guillaume HENRION, Président de l'Association des Parcs et Jardins en Région Centre

Jean-Pierre LE DANTEC, Historien, écrivain, ingénieur et ancien directeur de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette jusqu'en 2006

Dominique MASSON, Conseillère pour les jardins et le paysage DRAC Région Centre

Michel RACINE, Paysagiste professeur à l'Ecole du Paysage de Versailles

Béatrice SAUREL, Artiste paysagiste

Avec le concours de Bernard Chapuis, Paysagiste et Gérard Dosba, Chef jardinier



Domaine de
Chaumont-sur-Loire

VI. Les jardins du Festival



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Coulisses d'un festin »

Etienne RIVIERE et **Marion DELAGE**, plasticiens,
Aline GAYOU, paysagiste DPLG, **Mathilde COINEAU**, étudiante,
Pauline BERTIN, architecte et **Laura YORO**, costumière
France



Folie potagère, ivresse légumière, overdose sucrée : entrez dans le jardin de la fée, pour partager un moment de délice dans son potager magique ! Entre ses mains, la simple fleur ornementale se fait délirante, la comestible devient extravagante, le légume rare bavard. Car il s'agit-là d'un univers pavé de plantes à contrepoids et de remises au goût du jour. Les légumes classiques affichent des dimensions folles, les variétés oubliées retrouvent de leur superbe. A l'entrée, le tunnel végétal, tapissé de grimpantes (haricots et concombres, passiflore et chèvrefeuille) donne le ton. Le cœur fleuri de ce jardin est gardé par une fée en tablier ! Ici s'épanouit l'extravagance : artichauts et poireaux géants, citrouilles magiques, blettes et folles calabasses, insoupçonnables poire de terre et céleri rave, le tout ombragé par d'in vraisemblables choux palmiers. Grandeur et folie des sens s'expriment aussi dans les sucrés : melon gourmand, courge sucrine, amour en cage, fraisières et groseilliers.

Folie des mélanges, déraison gourmande : derrière un mur de bocaux, multicolores et intrigants, se trouve la clé des alliances ! Confitures de capucines, gâteau de courges, chou à la coco, haricots en crinoline ne sont plus de pures folies ! Car ici vit l'arbre aux recettes. Décalées, oubliées, audacieuses, les compositions imaginées par des chefs passionnés sont suspendues dans le feuillage de ce roi végétal. Chacun peut s'en emparer, plagier, détourner, recopier ces idées, suivant ses propres délires et colportant en tous lieux la folie végétale sans limite !



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin bleu » The smoke blue garden

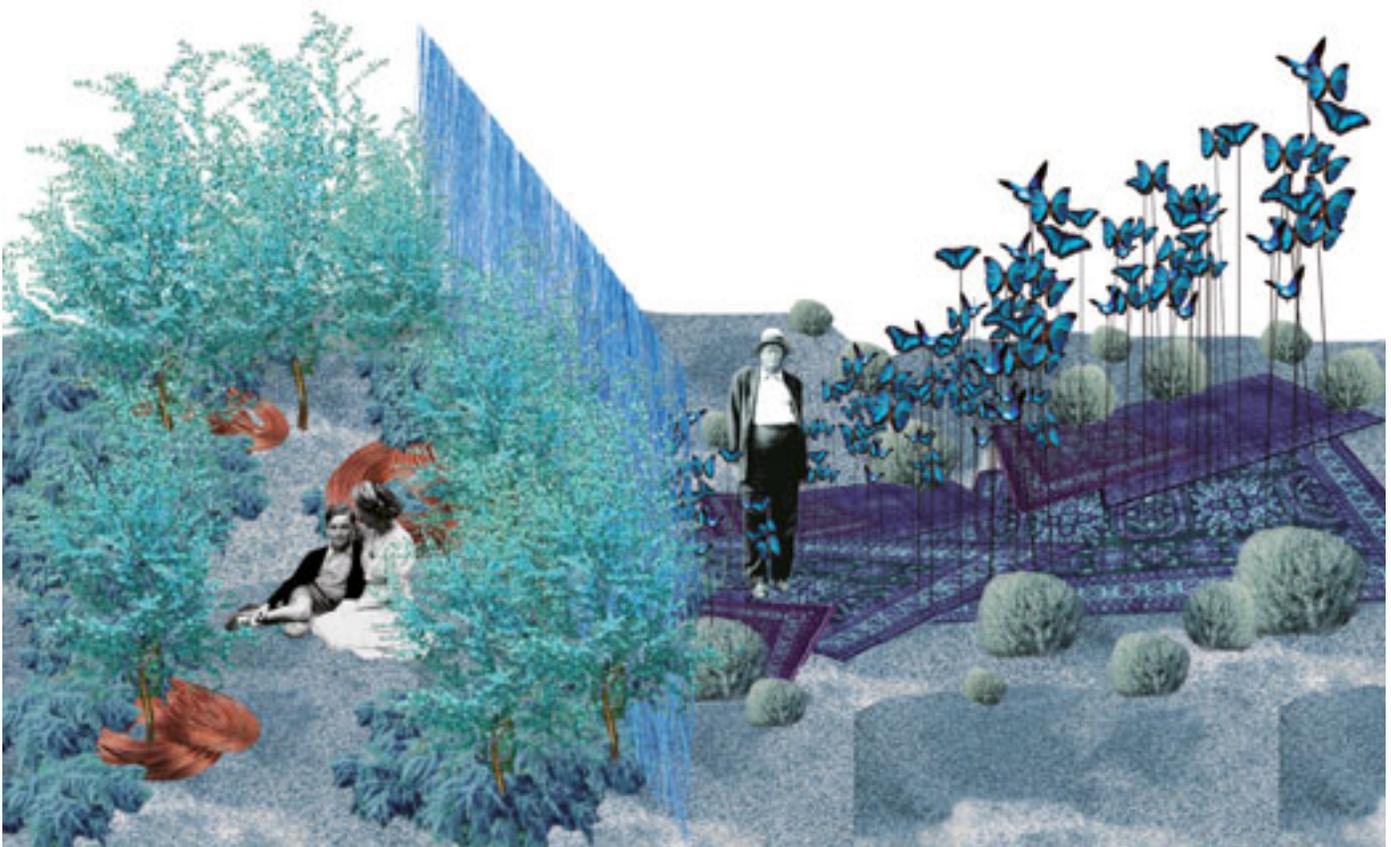
Jérôme HOUADEC, artiste scénographe et
Christian HOUADEC, paysagiste
France



« La chenille et Alice se considèrent un instant en silence. Enfin, la chenille sorti le houka de sa bouche, et lui adressa la parole, d'une voix endormie et traînante. Qui êtes-vous ? »¹. S'il est un monde délirant, exubérant et halluciné, c'est sans nul doute celui de Lewis Carroll. De l'autre côté du Miroir, c'est un univers où règne le non-sens, un pays peuplé d'étranges personnages... Et si nous suivions Alice, sur un chemin nébuleux, à travers la forêt enfumée ? Dans le gris bleuté quasi monochrome, parfumé d'un entêtant *Eucalyptus Gunnii*, est-ce la folie qui nous guette ? Où est-elle bien là, la fameuse chenille ? Fièvre, juchée sur son champignon, fumant ces idées sans queue ni tête qui nous contaminent jusqu'à la déraison.

Vaporeuse, caractérielle, mais aussi énigmatique et onirique, Absolém la piquante, navigue entre divagations et délires sémantiques. Entre rêve et réalité, l'étrange insecte à la morphologie éphémère trône en ce jardin. Et, pour qui passe de l'autre côté du miroir, l'envers de son décor de fils révèle la magie métamorphose...

¹ Tiré de « Alice au Pays des Merveilles », Lewis Carroll, 1869



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Lèche - vitrine »

**ATELIER RURALTACTIKS - Nicolas EPAILLARD et
Benjamin JARDEL, architectes et
YOHIMBE PAYSAGISTE - Julien MASSÉ, paysagiste
France**



Un hymne à la tentation ! Ce jardin défierait-il les lois du désir et de la frustration ? L'abondance, la profusion, le luxe de l'excès : tout y attise notre convoitise. La parcelle, généreuse, offerte et flamboyante, regorge de fleurs, de plantes et de fruits tous plus séduisants les uns que les autres. Des délices, des milliers de délices, lumineux et rouges, symboles de désir et de la passion. Mais inaccessibles. Car l'abondance et le rêve se goûtent avec les yeux.

Un cadre métallique nous tient à distance du jardin. Des failles entaillent pourtant l'obstacle et l'on veut croire qu'elles permettraient d'approcher ce trésor de plus près... mais le bonheur reste inaccessible : les orifices, trop étroits, interdisent

bel et bien l'accès. Et l'Eden tentateur demeure impénétrable. Folie passagère, démente, psychose, si près du plaisir sans jamais l'atteindre... Et si le cadre se refermait sur le visiteur, pour l'emprisonner ; se révélant être une cage ?! Le principe est alors cruellement inversé : les délices tentateurs sont en pleine liberté, et c'est le spectateur qui est emprisonné ! La frustration multiplie le désir mais elle nous paralyse, comme le désir inassouvi colporté par ces mille vitrines et belles images qui peuplent notre quotidien.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le potager »

BUREAU D'ETUDES DE GALLY - Etienne **BERTRAND**, architecte-paysagiste et urbaniste, Amélie **FONTANA**, scénographe et décoratrice végétal, Mathilde **MONTASTIER**, concepteur du Paysage, Vincent **ZORZI**, Christophe **BOUTAVANT**, Mathieu **JACOBS**, designer végétal, Erwan **SIMON**, Quentin **METAYER**, Eric **GATEBOIS** et Marie-Pierre **MOUILLARD**
France



Malgré les apparences, ceci n'est pas un potager. Entrer dans ce jardin, c'est d'abord se croire dans une cour au décor minéral. Des vapeurs d'eau émanent du sol, et l'on croirait marcher dans les tréfonds d'une marmite bouillonnante. Des demi-sphères, végétalisées, évoquent de grosses bulles éclatant à la surface de cette grande soupe. Menthe poivrée, menthe verte, menthe douce envahissent les espaces, et distillent leur parfum.

Achevant ce parcours, les narines étourdies et l'esprit aiguisé, le curieux se retourne pour un dernier coup d'œil... et c'est là qu'apparaît le secret du jardin ! Les jeux de perspectives, de formes et de matériaux opèrent alors un renversement total pour ce jardin trompe-l'œil, qui nous révèle une surprise extraordinaire !



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Liberté, Égalité, Fraternité »

Sim FLEMONS et **John WARLAND**, paysagistes
Royaume-Uni

« Une révolution, c'est une idée qui a trouvé ses baïonnettes »
Napoléon Bonaparte

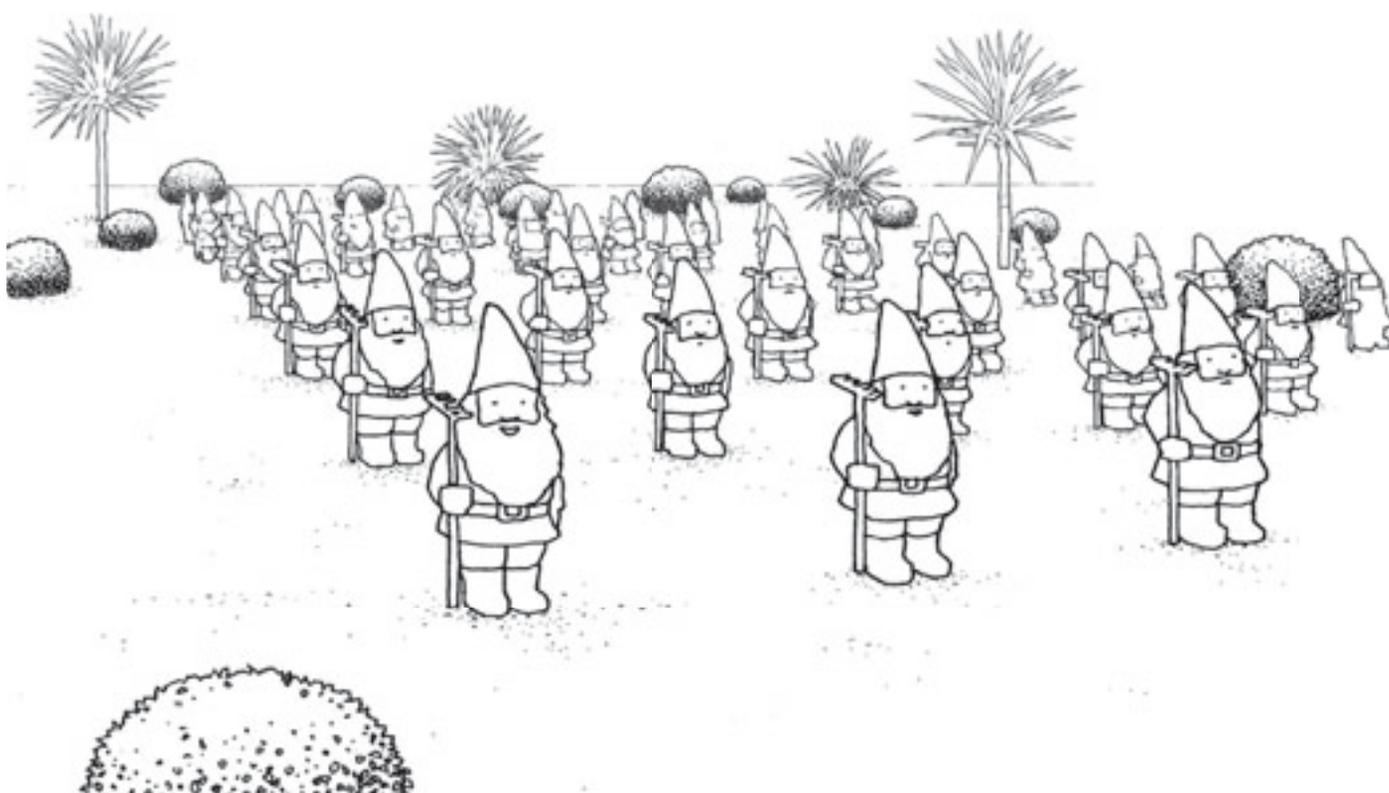
Après des années de soulèvements, la communauté des nains de jardin ne peut plus supporter son extermination. Arrachés à leur tranquille existence souterraine, marginalisés par la société horticole traditionnelle, dérobés par des fronts de libération mal inspirés et moqués par des jardiniers élitistes, ils engagent la révolte.

Les nains de jardin mènent leur propre révolte, en quête de liberté, d'égalité et de fraternité.

Leurs revendications sont simples :

- Tous les nains de jardin ont leur propre beauté
- Tous les nains de jardin remplissent un rôle esthétique utile dans la société horticole
- Tous les nains de jardin ont droit à la quiétude d'un logis souterrain
- Les nains de jardin exigent la fin de leur soumission horticole contemporaine

« Hasta la victoria siempre! »



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Un jardin psyché-délice »

Christophe BAERWANGER, architecte-paysagiste,
Léa DUFOUR, paysagiste concepteur, **Richard MARIOTTE**,
étudiant en architecture du paysage **Sara MOREAU**, architecte
DPLG et **Charles CLÉMENT**, collaborateur d'architecte
France



Il était une fois une enfant très sage qui s'appelait Olympe. Comme on venait de lui annoncer qu'elle allait rentrer dans les Ordres, dévorée par la peur, elle s'enfonça dans un merveilleux jardin et finit par s'abriter dans une énorme et délicieuse pâtisserie. Elle s'y endormit aussitôt et rêva qu'elle était mangée de l'intérieur.

Les années passèrent... Olympe fut enfin réveillée par un rayon de soleil à son zénith. Sa faim de vivre avait grandi avec elle, autant que son refus de se plier aux règles qu'on voulait lui imposer. Elle s'enfonça alors un peu plus loin dans le jardin, jusqu'à une étrange île flottante. Sous un parasol démesuré, se trouvait une coupe remplie d'un étrange élixir... La jeune fille ne résista pas longtemps à la tentation. Enivrée, elle s'allongea, s'assoupit, et reprit son rêve là où elle l'avait laissé. Olympe se réveilla, alors que le soleil commençait à disparaître. Désormais elle n'avait plus peur de l'avenir, au contraire.

Poursuivant son chemin, elle quitta l'île et atterrit dans une clairière délirante. Elle y cueillit la pomme d'amour et croqua la vie qui s'offrait désormais à elle.

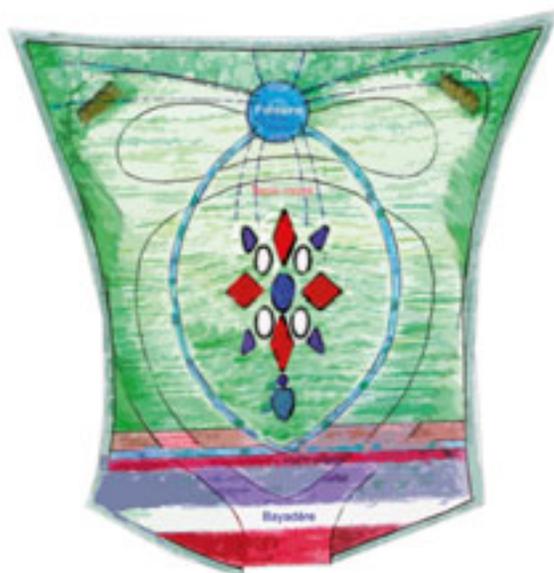
Lorsque Olympe sortit de son délire, la lune était pleine. C'est alors qu'elle aperçut la sortie du jardin...



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin bijou »

Loulou DE LA FALAISE, créatrice de bijoux
France



Le Festival a souhaité conserver ce jardin, créé en 2011 par la créatrice Loulou de la Falaise en souvenir de son charme, de son élégance et sa débordante imagination.

Ce « Jardin Bijou » est un jardin précieux, dans toutes les acceptions du mot : il est à la fois emprunt de luxe et sophistiqué, mais demeure aussi un jardin fragile et délicat. Le jardin, ses fleurs, ses fruits et les moments qu'on y passe sont inestimables.

Composé de plantes robustes et fleurissant jusqu'à l'automne, le « Jardin Bijou » a été conçu pour être admiré : ses rayures rappellent celles d'un tissu bayadère. En son cœur, le joyau repose sur un tapis végétal à l'aspect moiré mettant en valeur ses fleurs aux couleurs améthyste, de lapis lazuli, de perles et de corail.

C'est aussi un jardin où l'on peut s'attarder : assis sur des bancs aux branches tortueuses et enveloppantes, à écouter l'eau bruissante et scintillante de la fontaine et des ruisseaux étincelants.

« Quand il jette en dansant son bruit vif et moqueur,
Ce monde rayonnant de métal et de pierre
Me ravit en extase, et j'aime avec fureur
Les choses où le son se mêle à la lumière. »
(« Les Bijoux », extrait « Les Fleurs du Mal », Charles Baudelaire)



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin de la Belle au Bois Dormant » Thornrose - a garden of thorny delights

URBAN ARMADA - Niels DE BRUIN, architecte-paysagiste et
Nevena KRILLIC, architecte et **TITAN HOMES Ltd**
Suède



Chargée de rêve et de merveilleux, l'histoire de la « Belle au Bois Dormant » est au cœur de ce jardin. « Thornrose » est le jardin des épineux délices. Flânant dans son château, la princesse guidée par sa curiosité, se pique au rouet de la sorcière. Ensorcelée, la belle plonge dans un sommeil millénaire, dont seul un amour sincère et véritable pourra la sauver.

Le beau et le sublime, le plaisir et la souffrance se côtoient dans ce récit où s'incarnent tour à tour l'effrayante folie d'une sorcière et la superbe sérénité de milliers de rêves.

Suivez la princesse en son jardin. La forêt, les graviers, l'arbre mort sont autant d'obstacles jalonnant votre quête. Un large mur de roses, vous ouvre le chemin, vers un monde merveilleux et tranchant, planté de végétaux fascinants et inquiétants.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« D'un monde à l'autre »

YEWLANDSCAPES - Dominik SCHEUCH et Edina MASSÁNY,
architectes-paysagistes
Autriche & Hongrie



L'ambivalence règne en ce jardin. L'inquiétant délire, obscur et fiévreux, laisse la place au pétilllement d'un délice euphorique, avant d'ouvrir les portes du merveilleux. Initiatique, pour ainsi dire, ce triptyque joue avec les émotions. Les paysages vierges et pittoresques sont confrontés à la confusion d'une inquiétante végétation ; tout oppose le clair et l'obscur, les délires et délices. Le rêve côtoie le cauchemar.

Un chemin mène d'abord à la mélancolie sombre, au Monde du délire : l'obscurité enveloppante brouille les chemins dans un labyrinthe fait de caisses à vin en bois. L'humidité et la brume s'immiscent, insistantes, suscitant une impression inhospitalière, dans un univers dur et irrationnel.

Le second chemin nous guide ensuite au Jardin des délices, le monde des plaisirs. Végétation luxuriante, couleurs vives et parfum d'euphorie y peuplent la douceur des paysages. C'est avec le Jardin des merveilles que l'on goûte enfin au repos et à la sérénité. L'eau rassérénante y tient une place centrale et tout invite à la contemplation. L'imagination continue alors son chemin, gardant ouvert l'esprit de l'Arcadie.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Locus genii, le génie est partout »

Cristina MAZZUCHELLI, paysagiste concepteur, **Alice STRADA**,
agronome et paysagiste, **Alberto CALLARI**, photodesigner,
Eugenia GARAVAGLIA, artiste et illustrateur, **Sandro DEGNI**,
jardinier et **Alessandro MUZZI**, agronome et paysagiste
Italie



La beauté et l'harmonie d'un jardin puisent leur source dans la capacité de son concepteur à révéler l'essence intime qui s'y cache. C'est le Genius loci. Mais ne pourrait-on risquer l'audace de demander à ce génie s'il existe un endroit où il pourrait se déplacer librement, un lieu dans lequel il ne serait pas dérangé, un Locus genii ?

Cette idée extravagante est au cœur de ce jardin, inspiré un classique des Mille et une nuits. Prenez-vous donc pour Aladin et cédez au charme irrésistible de cette grotte. A l'intérieur s'épanouissent des arbres extraordinaires, dont les fruits sont des pierres précieuses. Etourdi par tant de beauté, vous suivez le chemin qui vous mène jusqu'à la

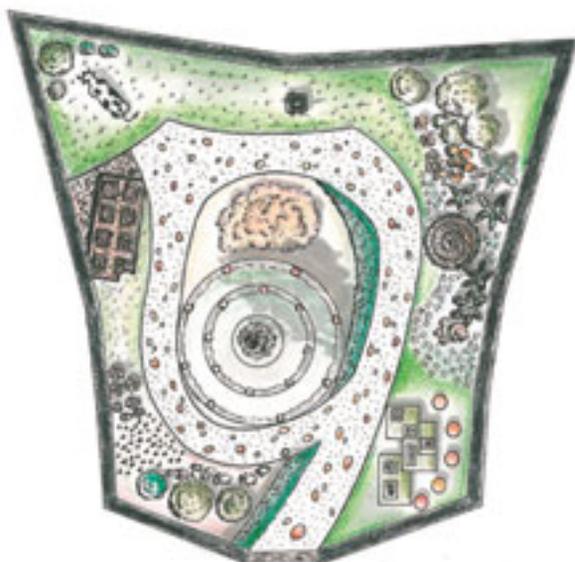
lampe du génie protecteur, celui qui exaucera tous vos rêves. Mais là, quelle surprise : il n'y a pas une mais des dizaines de lampes magiques ! Car le génie, fatigué d'être confiné dans un espace étriqué, peut désormais passer d'une lampe à l'autre, dans un joyeux fracas de nuages et de brumes. Dans quelle lampe se trouve le génie? Inutile de le dire : le génie est partout !



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« En pâtisserie, tout est permis »

Matthieu GABILLARD et **Simon TREMBLAIS**, étudiants
et **Jean-Luc LARCHER**, enseignant -
LEGTA ANGERS LE FRESNE
France

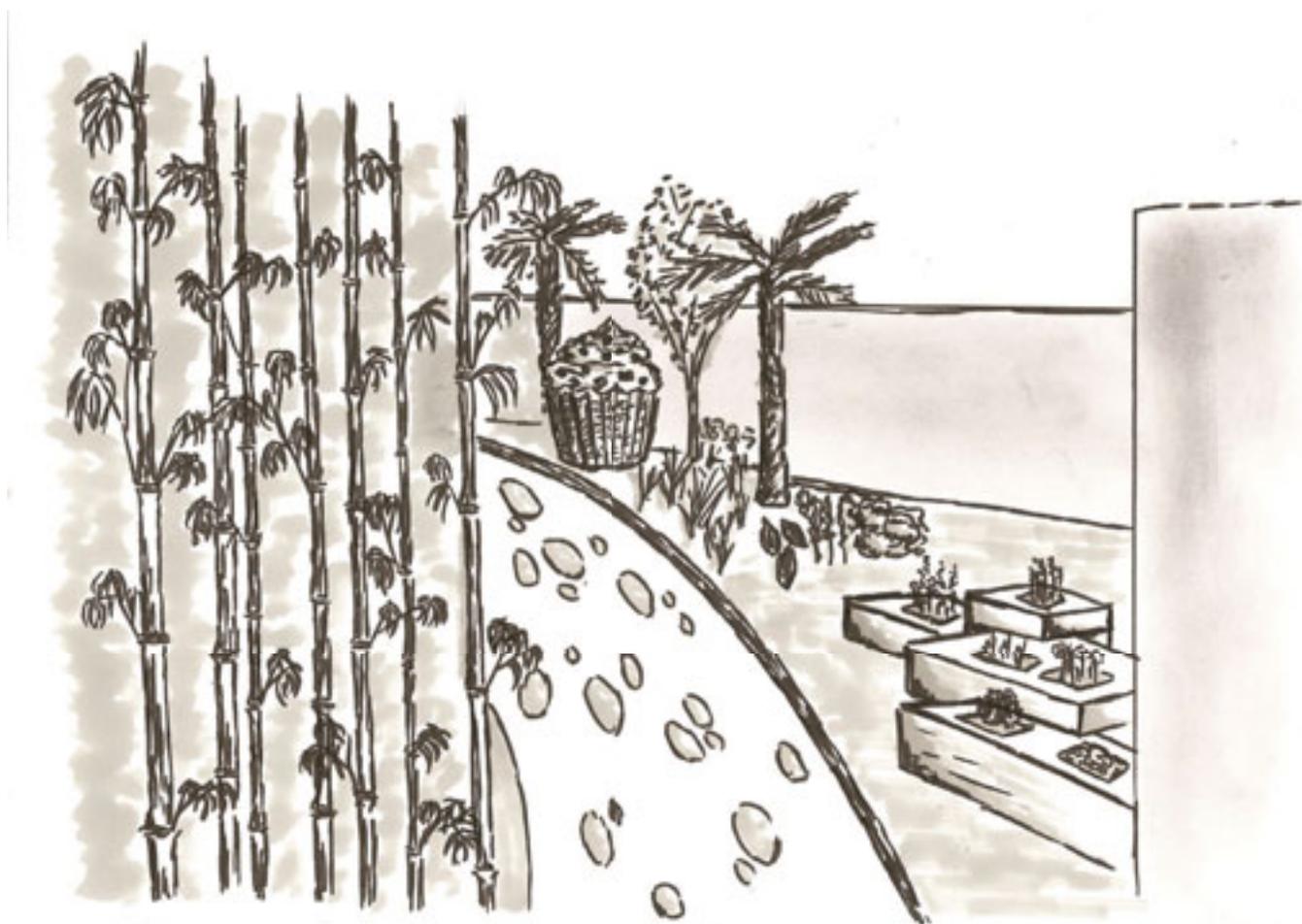


La pâtisserie, comme l'art des jardins, respecte des codes, des principes. Un grain de folie, d'heureux incidents, muent pourtant les recettes et brisent les carcans. C'est alors la nouveauté, la surprise et le renouveau. La ganache, par exemple, est l'invention d'un commis pâtissier maladroît. La tarte tatin, elle, n'est-elle pas le fruit d'une expérience ? Dans l'aventure du goût, le végétal tient une place de choix. Sous les bons auspices du hasard, les nouvelles variétés ont révélé leurs trésors !

Pâtissiers se rêvant architectes, jardiniers chercheurs de saveurs : les uns fascinent les autres, et ces deux univers s'interpellent et s'inspirent. Souvenons-nous du délirant

Antonin Carême ! Grand chef pâtissier, architecte des sucreries, dont les fulgurantes créations pâtissières furent immortalisées dans le « Pâtissier pittoresque », ouvrage qui passionne encore aujourd'hui architectes, paysagistes et cuisiniers !

Entrons donc dans le laboratoire du pâtissier jardinier, découvrons les saveurs, dans une exploration au service de l'audace gustative !

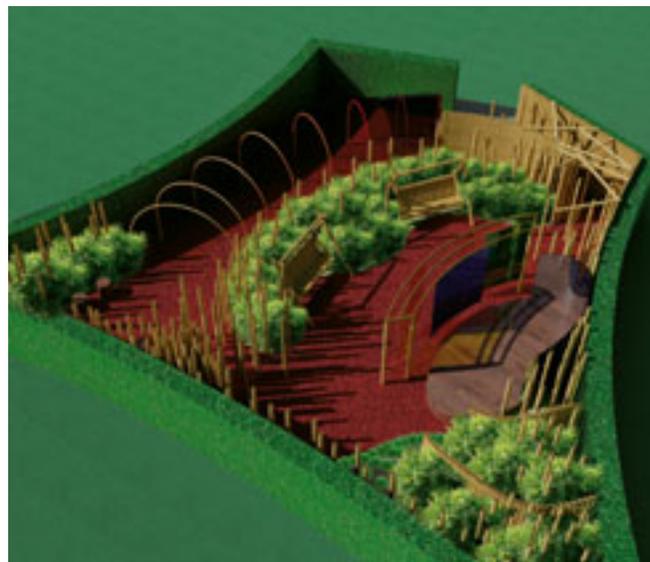


Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le délire des sens »

Circling senses

**Valentin BUCHWEITZ, Bernhard KUPIERZ,
Frieder SCHUMACHER et László TRENKA, étudiants
Sigurd Karl HENNE et Karl H.C. LUDWIG, enseignants
HOCHSCHULE FÜR WIRTSCHAFT UND UMWELT
NÜRTINGEN-GEISLINGEN
Allemagne**



Nos sens nous trompent, parfois. Nous croyons voir des objets qui n'existent pas. Le jardin est le lieu privilégié de ce jeu des perceptions. On y déambule avec lenteur, animé tout à la fois d'un sentiment d'étrangeté et de joie.

Le cheminement en ce jardin se fait par étapes, la découverte de chacune des parties doit être progressive. Tout commence par un tunnel, inquiétant dans son obscurité rougeoyante. Suivant la lumière qui en perce l'extrémité, notre instinct nous guide vers un espace ouvert et lumineux. Dès la sortie du tunnel, c'est une plongée dans un monde onirique : un rêve de bambou.

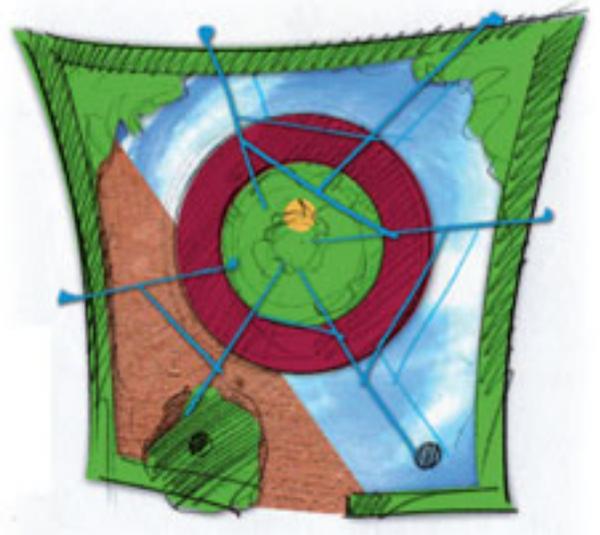
Mais alors que les bancs invitent à la détente, des verres multicolores fascinent notre regard. Mobiles, ils se prêtent à de folles compositions. Une infinité d'images peut être composée, jouant du reflet de l'espace et des visiteurs. Créer des images, suivre son inspiration, jouer avec les formes et les couleurs : tout appelle l'inspiration. Mais bientôt, au vagabondage de l'imagination succède la concentration. Car sur le chemin vers la sortie, il faudra être vigilant : le passage sera parsemé d'embûches.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Cordon bleu »

Le Jardin d'Alain PASSARD
conception **Béatrice SAUREL** avec
Soazig DEFAULT et **Michel RACINE** et la participation de
François BARRÉ, Chantal COLLEU-DUMOND,
Christian BOURLANGES, Alain COSSON, Caroline DE SADE,
Ariane DELILEZ, Alex DENMAN, Hélène et **Patrice FUSTIER,**
Jean-Bernard GUILLOT, Guillaume HENRION,
Jean-Pierre LE DANTEC et **Dominique MASSON**



Le jardin du jury ? Qu'est-ce qui a poussé dans le feu de l'action les jurés de cette année ? Des étoiles, celles qui brillent dans les yeux de son président, le chef Alain Passard, lorsqu'il évoque son jardin des délires délicieux, un Eden de fleurs et de saveurs mêlées, bruissant de vie, de surprises et d'émotions. Le jardin est parti de là, de ces fils invisibles qui guident le geste du cuisinier vers une partition de saveurs. Ils sont à Chaumont-sur-Loire, des cordons bleus sur lesquels dansent, comme autant de breloques, tous les ustensiles qui nous ont donné un jour, l'envie de passer aux fourneaux. Tous relie la main, celle offerte par l'arbre de la parcelle à une assiette géante, une jardinière de légumes « Arlequin », posée

entre eau et terre, dans laquelle poussent les ingrédients de cette recette d'été. Feuilles, racines et fleurs multicolores s'y s'épanouissent avec générosité, pour titiller les sens des visiteurs. Tandis que les cucurbitacées s'enroulent jour après jour autour de ces liens, qui font la grande cuisine délicieuse et délirante, aussi.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Orange mécanique »

Rudy TOULOTTE, architecte DPLG-paysagiste et
Carola IGLÉSIAS GARCIA DE SOLA, architecte
France & Espagne



Ce jardin serait-il celui des Hespérides, où l'arbre aux pommes d'or est gardé par un dragon ? Les fruits précieux y seraient devenus des oranges... Planté d'orangers, l'espace exalte la fine odeur de ces fruits convoités. Mais le regard a beau les chercher, impossible de déceler les touches fruitées sur les branches stériles.

Une peau d'orange déroulée, de couleur vive, plus artificielle que naturelle, vous guide en immersion dans le jardin... dans l'antre-même de l'orange ! Pressez-vous à l'intérieur, fiez-vous aux parfums délicieux de la fleur d'oranger et à la couleur de l'orange qui vous colle à la peau. Savourer une orange bien juteuse dans ce jardin serait un vrai délice, mais ici, en cette saison, cela serait un pur délire !

Ce jardin planté d'orangers qui ne produisent pas de fruits est un contre-pied à la culture intensive de l'orange, l'un des fruits les plus consommés au monde. Sa culture en est devenue délirante, dans certains pays. Alors en ce jardin, prenez le temps de vous mettre dans la peau de l'orange : trouvez un lieu de repos, d'échange et de réflexion liée au "fruit d'or"...



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Paradis terrestre » Mag Mell

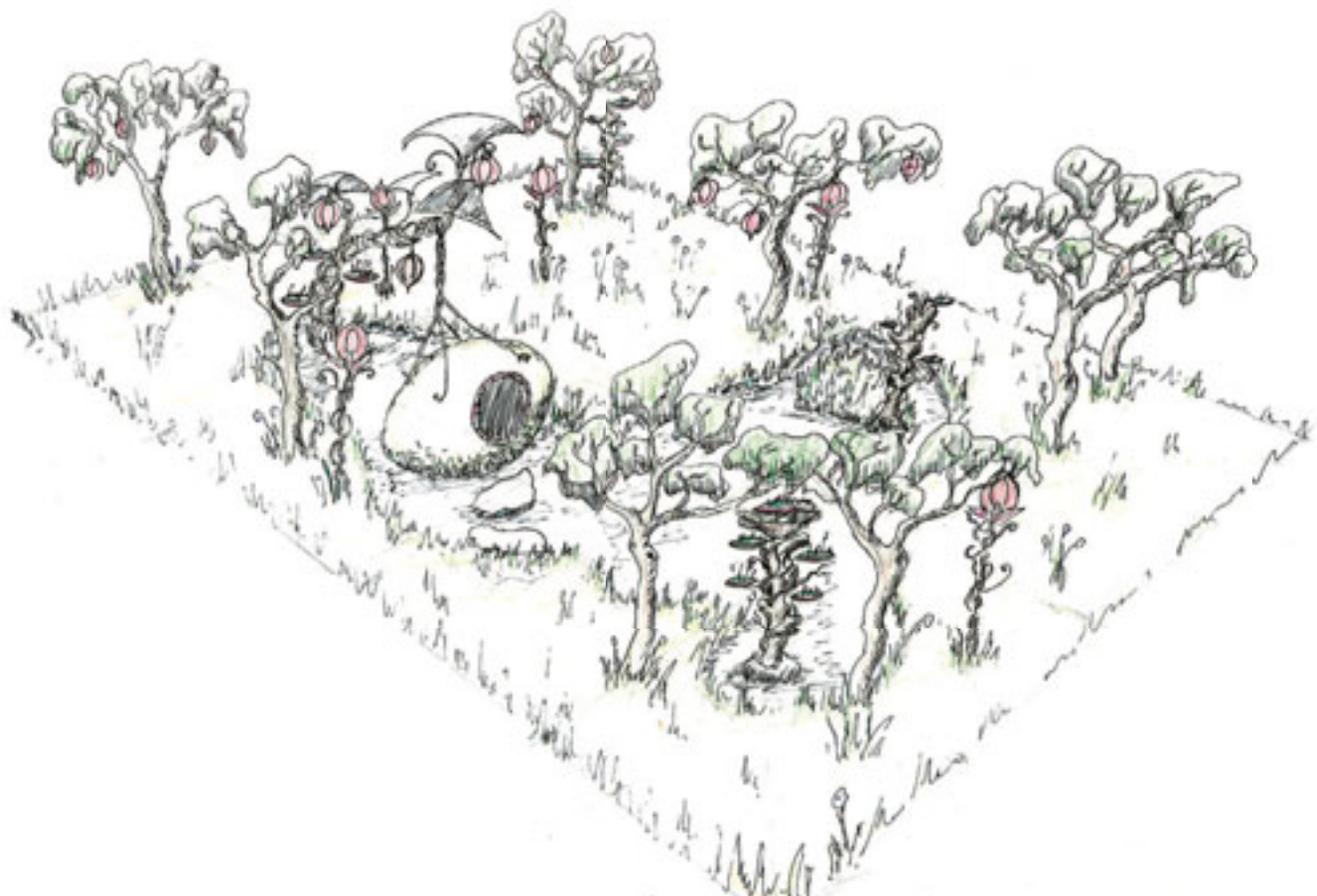
Rita HIGGINS et Peter LITTLE
Irlande

« Mag Mell », c'est un paradis, une île légendaire qui se trouverait à l'ouest de l'Irlande, ou un royaume englouti dans l'océan. Ici sont réunis tous les plaisirs. Ici le bonheur dure toujours, nulle ne manque de pain ou de vin. « Mag Mell », c'est un peu l'Elysée de la mythologie grecque ou le Valhalla Nordique.

Inspiré de l'univers de Bosch, des jungles du Douanier Rousseau, habité de la nature mystique irlandaise, ce jardin est une réflexion sur le paradis perdu, un espace onirique enveloppant et intrigant. A l'intérieur, un chemin de bois qui vous mène jusqu'au centre. De-ci, de-là, de petits morceaux

de Paradis jalonnent votre parcours : extraordinaires fontaines, fascinants fruits-lampadaires, délicieux arbres magiques. Ces structures métalliques aux étonnantes formes courbes et végétales vous accompagnent.

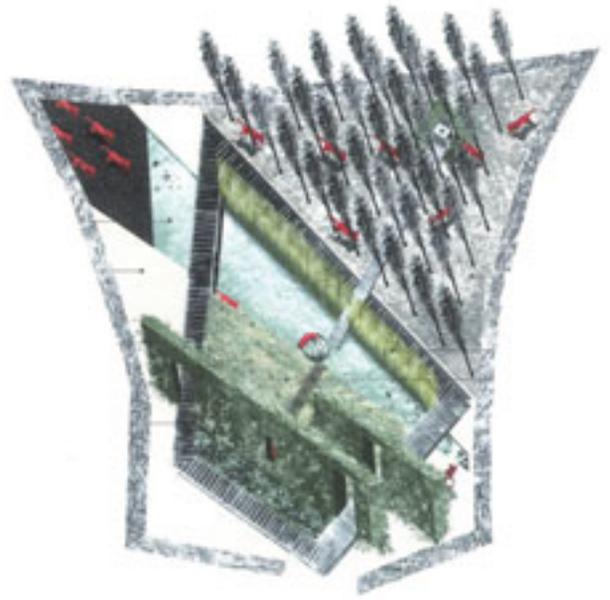
A l'intérieur, un microclimat vous enveloppe. La végétation entoure une fontaine surplombée d'un arc-en-ciel éternel. Feuillage luxuriant, fruits généreux, fraîcheur réconfortante, tout est aurolé d'une lumière bienveillante et résonne des chants de la nature. Observez cet Eden, entrez : vous faite partie de ce Paradis.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin des renards rouges » Foxes in the garden

Susan FRYE, architecte et enseignante en architecture
paysagisme à l'Université du Nouveau-Mexique,
Katya CRAWFORD et **Veree PARKER SIMONS**
enseignants en architecture paysagisme à l'Université du
Nouveau-Mexique
Etats-Unis



Ambivalent, énigmatique, à la fois inquiétant et tout à fait sympathique, le renard rode dans ce jardin. Une fois passé l'odorant rideau de plantes grimpantes qui en marque l'entrée, le jardin décline la sauge et le chardon. Auréolé de brume, le visiteur est bientôt invité à savourer le charme serein d'un bassin de nénuphars. Mais de l'autre côté de l'étendue d'eau, les renards le guettent. Amis ou ennemis ? Difficile de le dire.

Un étroit chemin dessine la voie vers un grand trône, celui du roi de la forêt. Un peu plus loin, la voie s'ouvre vers la rive opposée, pour approcher les renards. Entre fascination et anxiété, ce jardin

joue avec l'ambiguïté de nos sentiments. A travers la figure du renard, il convoque des émotions contradictoires.

Ce jardin encourage ses visiteurs à s'approcher des renards. Entre l'ombre et la lumière, le bien et le mal, l'ambivalence est partout, comme dans un rêve.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« **Emeraude** »

DAUPHINS ARCHITECTURE - **Faïçal OUDOR** et **Hugues JOINAU**,
architectes et **Quentin GEFFROY**, paysagiste
France



« Là-haut, là-bas, à portée du regard, tout près jaillit un monde. Qu'habite ce récif de terre ? Je le contourne, en devine des odeurs, des sons, des images, mais il me semble lointain, inaccessible. Je tourne autour et je n'arrive toujours pas à y rentrer, peut-être qu'il n'y a pas d'accès ? Ou la clef n'est pas là où je crois ? »

Entrez dans un monde inconnu. Une fois ses portes franchies, vous voici face à un mur en pisé, lisse, surmonté d'un monde végétal « miniaturisé ». Mais où est le jardin ? Levez les yeux, vous le découvrirez, là-haut, comme sorti de terre : son sol vous surplombe. Des plantes majestueuses sollicitent l'imaginaire : ce jardin, inaccessible, est délicieux de suggestion, mais il est aussi délirant de frustration, car on ne peut qu'en deviner la beauté.

Ponctuellement, sur votre chemin, des extraits d'une revue scientifique sont affichés sur la palissade. Ils révèlent les secrets des plantes que vous devinez, là-haut, dans le jardin.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Sens dessus dessous »

Adrien DEFOSSE, architecte paysagiste urbaniste CNAM et
Damien ROIDOT, architecte paysagiste urbaniste
France



Le délire n'est-il pas l'héritier de la folie ? Et la Folie... ne nous procure-t-elle pas des instants délicieux, de plaisir et de liberté... d'effervescence ?!

Excentricité, exubérance, imaginaire, délice et démesure coexistent dans ce monde, nous assaillent sans être jamais accessibles que par l'imagination, ou la folie. Vivre ces instants, c'est d'abord connaître le doute, l'inconfort et la difficulté du choix. Sortir des sentiers battus, du cadre et des normes nécessite de pousser certaines portes, d'emprunter d'étranges itinéraires, pour continuer à avancer, à s'initier à la folie.

L'expérience de l'inconnu, du différent, de l'étranger, du hors norme est un impératif en ce jardin. L'immersion y est totale, dans la « folie végétale ». Car il existe un monde, inouï, sublime et délirant dans lequel les fleurs sont géantes, les arbres mystérieux, les plantes envoûtantes... Ici, plus rien n'est impossible...



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Jardin des délires délicieux »

Guillaume VIGAN, paysagiste et
Alexandre GRANGER, architecte et urbaniste
France



Volupté, tout n'est que volupté en ce jardin des sens, du plaisir et du désir. Corps et âme, nous y sommes invités à vivre des expériences intimes ou partagées. Il se veut comme le prolongement du logis, une projection fantasmée de la chambre à coucher, avec ses règles, ses normes, ses rituels et leur transgression.

C'est en traversant un verger dense d'arbres fruitiers qu'il est possible d'y pénétrer. A travers ce méandre, on parvient à un espace ouvert sur le ciel. Tout n'est que luxe et raffinement. Au centre, trône le lit à baldaquin, déposé sur un socle de roses rouges, qui convoque la passion.

Invitation au repos, à la méditation, à la rencontre amoureuse, le lit à baldaquin projette l'intimité du logis dans ce lieu à la fois ouvert et clos qu'est le jardin. La puissance évocatrice d'une végétation, généreuse, sensuelle, flattant les sens, y tient une place essentielle. Les arbres fruitiers côtoient les roses rouges et la vigne vierge, à fleur de peau. Tous les sens sont en éveil.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

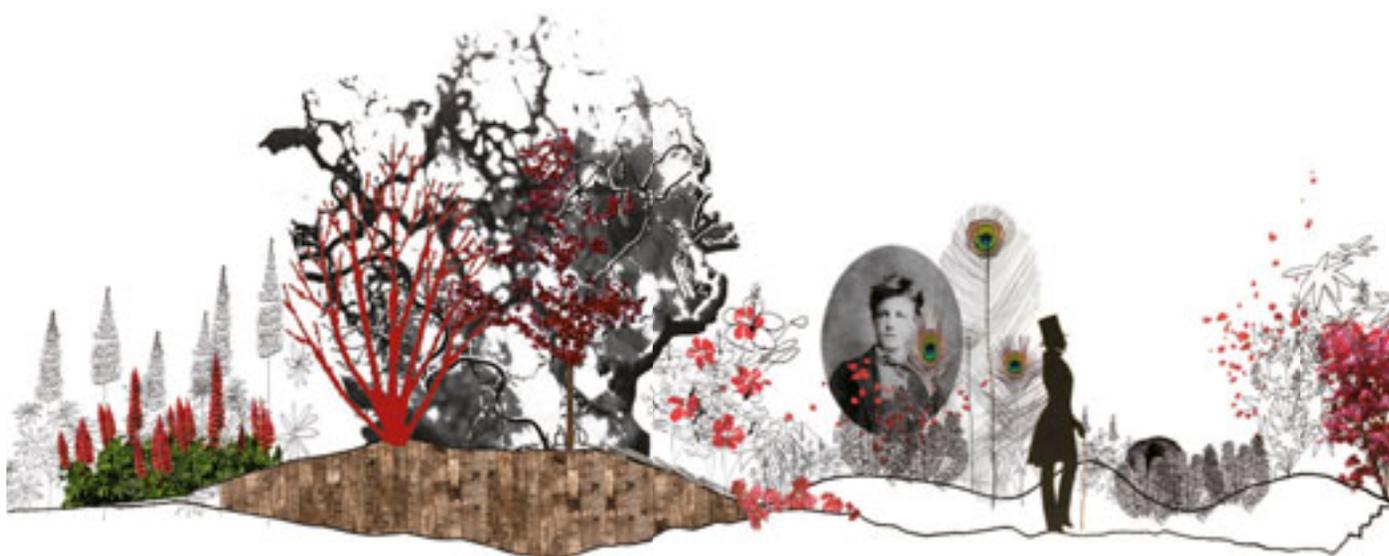
« Delirium tremens »

Marine VIGIER et **Émilie DELERUE**, paysagistes DPLG,
Marie-Laure HANNE, designer paysagiste, **Jérôme JOLY** et
Frédéric DELCAYROU, jardiniers
France



Le jardin du « Delirium Tremens » naît du délire : une scénographie d'ambiances végétales, minérales et animales farfelues... Dans cette invitation insolite à arpenter le sentier des poètes disparus, le regard glisse, malgré lui, entre les lames d'une conscience dissimulant le monde des délices et des délires. La raison s'étirole au contact des plantes interdites, flanche au rythme des planches qui tombent, se dilate dans un rêve onirique de plantes exquis et terribles. Le jardin s'anime en hallucinations visuelles, désorientant, obnubilant les visiteurs qui s'y plongent jusqu'au paroxysme du délire.

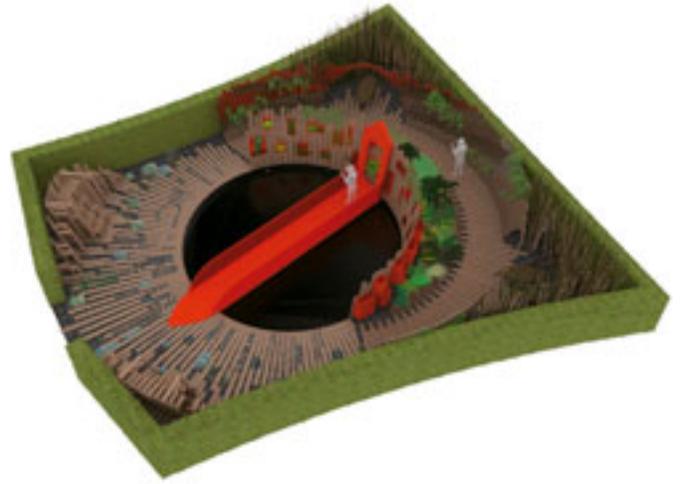
L'extravagance des fantômes enfantins est au cœur de ce jardin, où la mise en scène évoque les divagations chimériques et chamaniques, sur les pas des grands écrivains du symbolisme. Les associations inopinées de plantes dessinent des élucubrations utopiques, le graphisme chambarde les matières usuelles jusqu'à l'illusion, l'exaltation des sens nous porte jusqu'au déséquilibre et à l'hallucination.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le calendrier des sept lunes »

RCP DESIGN GLOBAL - Régine CHARVET PELLO et son équipe interne, dirigeante et fondatrice de l'agence RCP design global,
Alix DE SAINT VENANT, propriétaire du Château et Potager-conservatoire de Valmer et paysagiste,
Marc DE FERRIÈRE LE VAYER, professeur des Universités à l'Université François-Rabelais de Tours et
Xavier MATTHIAS, maraîcher bio
France



Un calendrier jardin hors normes, régi par les sept lunes de la durée du Festival. Régi par le cycle lunaire, ce jardin dissimule aussi sept lunes, à découvrir... Attention, il faudra bien chercher !

Espace sensoriel et olfactif, ce jardin lunaire est dédié au temps et à la lune, à l'attente, aux jeux et à l'enfance.

A découvrir en un coup d'œil, ou à savourer lune après lune : il est tout à la fois un et multiple. Marquant le passage du temps, l'avancée du cycle, une fenêtre s'ouvre chaque semaine. Tout invite à revenir, pour découvrir les trésors de la semaine

suivante... et la suivante encore pendant toute la durée de la saison du Festival. 28 ouvertures sur un croissant de lune et une seule accessible par semaine, grâce à un mécanisme délirant, qui rend délicieux le moment de la surprise. 28 cabinets de curiosités, qui ont une vie propre cachée, puis découverte, pour le plaisir de tous.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Les chrysadélines »

Laurent FAYOLLE et **Noël PINSARD**, paysagistes
France



« Prenez garde, ne vous éloignez pas trop des sentiers battus, le jardin dans lequel vous entrez a été investi par des bêtes géantes. Elles ont tissé leurs toiles à travers cette jungle foisonnante. Ne vous approchez pas trop d'elles ! Vous risquez de tomber dans un sommeil profond et délicieux, si vous vous lovez entre leurs pattes. »

Enchanté après avoir croqué une tomate magique, celui qui entre en ce jardin rapetisse et se retrouve dans un monde d'insectes. Ils ont été pétrifiés et leurs toiles ont été colonisées,

petit à petit, par une étrange végétation. A la fois luxuriantes et potagères, les plantes envahissent l'espace, elles grimpent partout. Leurs feuilles sont énormes, leurs fleurs et leurs fruits poussent à foison.

Cette jungle est accompagnée de deux chrysalides, sortes de chaises longues jumelles, invitant à la discussion, au repos et à la contemplation du jardin, sous la lumière tamisée des lattis. Le contraste se dessine entre un jardin potager envahissant et une chrysalide protectrice.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

« Le jardin de la bière »

Joost EMMERIK, architecte
Pays-Bas

Toutes les composantes de la bière, cette boisson si populaire, sont cultivées dans ce jardin. Champ d'orge, couloir de houblon, riante fontaine composent une saisissante harmonie végétale. Au fil des mois, le temps fait son œuvre, et c'est, d'avril à octobre, tout le cycle de la culture qui nous est révélé. Les végétaux mûrissent, font varier leurs couleurs et seront à l'automne prêt pour la récolte.

Au fond du jardin, une jarre de levure est posée sur une grande table. La modeste quantité de levure contenue suffirait à transformer tout le contenu du jardin en quelque deux cents litres de bière ! Ainsi, une fois le Festival terminé, alors que le souvenir perdure dans les esprits, le « Jardin de la Bière » pourrait-il offrir une continuité à ce délire.

Le « Jardin de la Bière » c'est ainsi non seulement un retour sur les origines de la bière, mais aussi une petite leçon de patience et un hommage au pouvoir de la simplicité dans le design et la botanique.





© Corbis. Le Reve [The Dream] Henri Rousseau. 1910. Oil on canvas, 298.5 x 204.5 cm (117.5 x 80.5 in). Museum of Modern Art, New York, New York, USA.

VII. Le Centre d'Arts et de Nature

Propriété de la Région Centre depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire rassemble le Château, le Parc et le Festival International des Jardins. Installations artistiques, expositions photographiques, rencontres et colloques y explorent les liens entre art et nature, faisant du Domaine le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la création artistique à l'invention paysagère.

Les clés du Domaine

12 000 m² de surface totale

32 hectares de Parc

1 extension de 10 hectares, aménagés par Louis Benech en 2012

Plus de 50 artistes contemporains et photographes invités entre 2008 et 2012

11 galeries d'exposition, soit près de 2 000 m²

16 pièces ouvertes à la visite historique dans le Château

5 restaurants répartis entre le Château, la Cour de la Ferme et le Festival International des Jardins

80% d'augmentation de fréquentation (2007 - 2011)

365 000 visiteurs (Domaine dans sa globalité) en 2011

20 000 enfants accueillis pour des activités pédagogiques en 2010

1 propriétaire : la Région Centre

363 jours d'ouverture annuelle

70% d'autofinancement



1. Une mission plurielle

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, **propriété de la Région Centre**, qui est à l'origine de la création d'un nouvel établissement public de coopération culturelle (EPCC) destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portées candidates à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, **paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO**.

Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le Château et dans le Parc, incluant le Festival International des Jardins, créé en 1992.

2. Un projet culturel ambitieux

Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival International des Jardins, Chaumont-sur-Loire a toujours été à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.

Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre depuis 2008 une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le **lien entre art et nature**, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival International des Jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique.

Centre culturel de rencontre depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnu par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.

Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire viennent d'obtenir le label « **Jardins Remarquables** » et ont reçu en 2011 le label « **Arbres remarquables** » en raison des cèdres exceptionnels ornant le Parc du Domaine.

3. Le Parc et le Domaine métamorphosés

L'actualité du Domaine sera également marquée cette année par des aménagements et des agrandissements considérables, à découvrir dès le printemps 2012.

10 nouveaux hectares de parc

Voulus et financés par la Région Centre, la restauration du parc historique du Domaine de Chaumont-sur-Loire et son agrandissement ont été confiés au grand paysagiste Louis Benech. L'aménagement paysager des Prés du Gouloup, nouvel espace de 10 hectares portant à 32 hectares la surface totale du Domaine, est notamment au cœur de ce chantier débuté fin 2011. Ce projet est mené par un paysagiste de renommée internationale, dont la touche contemporaine respecte avec élégance, rigueur et imagination, la dimension patrimoniale des lieux.

Quatre nouvelles galeries d'exposition

Dans la Cour de la Ferme, espace central, entouré d'anciennes dépendances et situé entre le Parc du Château et le Festival International des Jardins, de nouvelles galeries d'exposition vont voir le jour au cours de l'été 2012.

A quelques encablures, dans l'aile ouest du Château, les appartements du Prince et de la Princesse se seront offert eux aussi une cure de jouvence hivernale. Fermés pour partie au public depuis plusieurs années, ils ouvriront en 2012 leurs portes sur de nouveaux espaces (200 m²), dédiés à la photographie. A l'étage supérieur, les nouveaux vitraux de l'exposition Ailleurs, Ici, de Sarkis investissent 500 m², dans des pièces jusqu'à présent non accessibles, mais aussi dans la Tour d'Amboise, l'Office et les Cuisines.

4. Une préoccupation écologique constante

Depuis 2008, le Domaine de Chaumont-sur-Loire et le Festival International des Jardins font preuve d'un comportement écologique exemplaire : compostage, recyclage des végétaux, désherbage biothermique, limitation des machines polluantes, utilisation de produits de certification bio, gestion différenciée des espaces, paillage naturel contre les mauvaises herbes... Le Domaine accueille aussi depuis 2009 un jardin potager expérimental biologique.

Les arbres remarquables de Chaumont abritent des collections d'insectes exceptionnelles et le Domaine accueille également des oiseaux rares, ce qui en fait un lieu de la protection des oiseaux, devenu refuge LPO en 2011. Le Domaine de Chaumont-sur-Loire ne cesse d'amplifier son action en faveur de l'environnement. Le thème de la « biodiversité heureuse » qui avait été choisi pour le Festival 2011 marque bien l'engagement écologique du Domaine en faveur de la préservation de l'environnement.

5. Les acteurs du Domaine

François Barré

Président du Conseil d'administration du Domaine de Chaumont-sur-Loire



Il fonde en 1969, avec François Mathey, le Centre de création industrielle (CCI) au sein de l'Union centrale des arts décoratifs. A partir de 1981, il définit le programme puis lance le Concours International du Parc de la Villette dont il fut le directeur et le président de la Grande Halle. Nommé délégué aux arts plastiques au Ministère de la Culture en 1990, il devient président du Centre Pompidou en 1993, puis dirige ensuite la direction de l'Architecture bientôt transformée en direction de l'Architecture et du Patrimoine du Ministère de la Culture. Après son départ du Ministère, en 2000, il se consacre à des activités de direction artistique pour les commandes publiques liées aux tramways de Mulhouse et de Nice et de conseil sur des projets architecturaux et urbains auprès des villes de Boulogne-Billancourt, Nancy et Saint-Étienne.

François Barré a également été président des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles de 2001 à 2009. Il a été le Président d'Arc-en-rêve, centre d'architecture à Bordeaux et il est président du FRAC Ile-de-France.

Chantal Colleu-Dumond

Directrice du Domaine de Chaumont-sur-Loire et du Festival International des Jardins

Agrégée de Lettres classiques, Chantal Colleu-Dumond a effectué une grande partie de sa carrière à l'étranger. Directrice du Centre culturel français de Essen, en Allemagne, de 1982 à 1984, attachée artistique à Bonn, de 1984 à 1988, conseiller culturel et scientifique à Bucarest, en Roumanie, de 1988 à 1991, elle a aussi dirigé le Département des affaires internationales et européennes du Ministère de la Culture de 1991 à 1995, avant de devenir Conseiller culturel à Rome, de 1995 à 1999. Passionnée par le patrimoine et les jardins, elle a créé la collection « Capitales oubliées » et a dirigé le Centre culturel de l'Abbaye Royale de Fontevraud, développant un projet sur l'image du patrimoine et conçu plusieurs projets autour des jardins. Elle a mené de très nombreux projets dans le domaine de l'art contemporain et de la photographie.

Conseiller culturel près l'Ambassade de France à Berlin et directrice de l'Institut Français de Berlin, de 2003 à 2007, Chantal Colleu-Dumond a pris en septembre 2007 la direction du Domaine de Chaumont-sur-Loire qui rassemble le Festival International des Jardins, le Château et un Centre d'Arts et de Nature dont elle assume la programmation artistique.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Programmation
culturelle 2012

LE CENTRE D'ARTS ET DE NATURE

Art Contemporain

Avril 2011 - Décembre 2014

Sarkis

Avril-novembre 2012

Giuseppe Penone

Patrick Dougherty

Michel Blazy

Shigeko Hirakawa

Samuel Rousseau

Photographie

Avril-novembre 2012

Darren Almond

Eric Poitevin

Alexandre MacLean

Gilles Walusinski

Brigitte Olivier

Installations pérennes

Anne et Patrick Poirier

Bob Verschueren

François Méchain

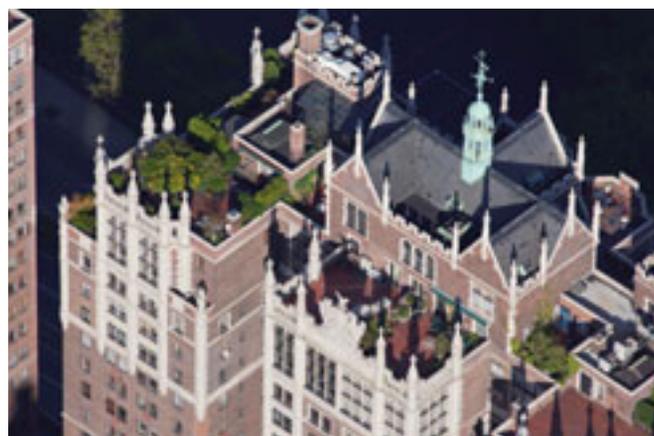
Erik Samakh

Rainer Gross

Patrick Blanc

Luzia Simons

Tadashi Kawamata



LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES JARDINS

du 25 avril au 21 octobre 2012

21^{ème} Festival International des Jardins sur le thème
« Jardins des délices, jardins des délires »

« Jardins de Lumière » ou l'expérience des jardins de nuit

Grâce à la continuité du partenariat avec Philips et Citéos, les jardins de Chaumont-sur-Loire pourront, pendant une partie de l'été, être visités le soir à la lueur de diodes électroluminescentes, révélant par leurs couleurs, leurs lumières et leurs reflets, des aspects inédits, des ambiances insolites et mystérieuses.

La nuit révèle le végétal de manière inhabituelle et la lumière, subtilement dosée, blanche ou colorée, modifie totalement, grâce à la diversité des rayonnements et des spectres lumineux, la perception du jardin, en dévoilant des formes et des silhouettes insoupçonnées le jour. C'est à cet envoûtement particulier de la lumière que seront conviés, en 2012, les visiteurs nocturnes des jardins de Chaumont-sur-Loire.

Le respect des végétaux et de l'environnement et les économies d'énergie seront au rendez-vous de ces éclairages nocturnes. La longue durée de vie et la très faible consommation électrique des diodes électroluminescentes représentent en effet une véritable révolution technologique.

Les visites nocturnes du Festival International des Jardins se feront de 22h00 à minuit.

Tous les soirs sauf le vendredi du 1^{er} juillet au 31 août
Renseignements sur www.domaine-chaumont.fr



« Conversations sous l'arbre »

Pour la troisième année consécutive, le Domaine de Chaumont-sur-Loire organise une série de débats et de rencontres sur l'environnement et l'écologie, présentés par des personnalités de la société civile. Animées par Philippe Lefait (présentateur du magazine « Des mots de minuit » sur France 2), les « Conversations sous l'arbre » font chaque année appel à des personnalités de renom.

Samedi 02 et dimanche 03 juin 2012



« Splendeurs d'Automne »

Le week-end de la Toussaint est synonyme d'un rendez-vous familial. Les « Splendeurs d'Automne », mettent à cette occasion en évidence l'exceptionnelle inventivité des cucurbitacées et autres collections de légumes rares, présentées pendant trois jours au public et accompagnées d'échanges de graines, de boutures et de secrets.

Vacances de la Toussaint (dates en cours de programmation)

Événements particuliers

Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe :

- au « Songe d'une nuit d'été », opération des FRAC Centre, Pays de la Loire et Poitou-Charente, (avril à novembre 2012)
- aux « Rendez-vous aux jardins » (02 et 03 juin 2012)
- aux Journées du Patrimoine (les 15 et 16 septembre 2012)



VIII. Partenaires

***Le Domaine de Chaumont-sur-Loire,
propriété de la Région Centre, est heureux de vous
présenter ses partenaires :***

Le Festival est aussi subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Centre)



Il reçoit le soutien privilégié de Truffaut et de Philips



et des partenaires qui l'accompagnent depuis plusieurs années :



Le Festival des jardins de Chaumont-sur-Loire remercie ses partenaires média :



Domaine de Chaumont-sur-Loire

Communiqué de presse



« Notre signature Plus Belle Sera la Terre préfigure de cette ambition d'agir pour un environnement toujours mieux préservé... »

Bruno Lanthier

Président-directeur général

Nature & Culture

Truffaut est fière de renouveler pour la 3^{ème} année son partenariat avec le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire et de s'associer à cette 21^{ème} édition « Jardins des délices, jardins des délires », dont l'intitulé évoque d'ors et déjà la promesse d'une belle échappée !

Chez Truffaut, le monde végétal est une passion, les plantes et le jardinage une science enrichie de plus de deux siècles d'expérience et mise au service du public et de l'environnement. Plus qu'un métier, c'est aussi un engagement qui nous porte dans notre action en faveur d'un monde plus vert, plus sain et plus responsable.

Depuis 1992, notre signature Plus Belle Sera la Terre illustre cet état d'esprit. Elle est devenue le symbole de notre démarche en faveur du développement durable ainsi que de notre volonté à être toujours plus près de la nature ou encore de notre effort pour participer à sa préservation.

C'est par l'audace et la qualité de son offre que Truffaut a su se bâtir une réputation de marque pionnière et avant-gardiste. Forte de cette image, l'enseigne s'emploie inlassablement à toujours anticiper et satisfaire les attentes de ceux qui lui font confiance !

Une harmonie durable

Cette année encore, Truffaut souhaite, tout comme les années précédentes, être un acteur majeur dans la réussite de cet événement magnifique qui suscite à chaque fois l'enthousiasme d'un public toujours fidèle et plus nombreux au rendez-vous.

Notre motivation, engagée auprès des équipes organisatrices, ne faiblit pas et nous nous emploierons encore à apporter une réelle valeur ajoutée au Festival International des Jardins.



Dans cette idée, Truffaut propose une nouveauté cette année et met en place sur son site internet www.truffaut.com, un espace dédié à l'événement où les internautes pourront visiter ou revisiter l'ensemble des jardins du festival et retrouver nos "coups de coeur" sélectionnés dans chacun des jardins avec leur fiche de plantation et d'entretien pour une culture réussie dans son jardin.

Vous retrouverez aussi cette année, le jardin parrainé par Truffaut, véritable adhésion de notre enseigne à un esprit, à une esthétique et à une démarche respectueuse de l'environnement, ainsi que nos encyclopédies Truffaut disponibles à la boutique du Festival et si pratiques pour les amateurs de jardinage. Les visiteurs pourront par ailleurs parfaire leur savoir et leur expertise végétale en regardant les différentes vidéos pédagogiques de la web TV Truffaut diffusées sur place.

Contact Presse :

Fbtoc Events / Alice Repellin

56 Blv Voltaire - 75011 - Paris / +331 43 46 95 95 / arepellin@fbtoc.com

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Communiqué de presse

PHILIPS

Philips, leader mondial des solutions d'éclairage, magnifie les créations imaginées par les artistes-paysagistes sur le thème des « délices et des délires ».

Pour la quatrième année consécutive, Philips, leader mondial de l'éclairage, est partenaire du Festival international des jardins de Chaumont-sur-Loire.

Sur les vingt-six magnifiques jardins éphémères du Festival, dix-huit bénéficieront d'une mise en lumière orchestrée par Sylvain Bigot et installée par Citéos (groupe Vinci).

Dès le soir tombé, les visiteurs ont ainsi le loisir de s'attarder au jardin, d'y prolonger leur conversation, d'y poursuivre un rêve, ou de se laisser porter par un spectacle hors du commun.

À travers cet événement, l'engagement responsable de l'entreprise prend tout son sens ; la technologie LED Philips permet en effet de conjuguer faible consommation d'énergie, durabilité et simplicité d'utilisation avec de grandes capacités créatives.

Philips, un partenaire majeur du Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire

Ce partenariat souligne l'investissement de Philips en matière d'innovation, de bien-être et de développement durable, trois valeurs au cœur de sa stratégie.

Philips, un leader mondial dédié à la santé et au bien-être

Leader mondial dans les domaines de la santé, du style de vie et de l'éclairage, Philips est présent dans 100 pays et compte près de 116 000 collaborateurs.

Implantée dans le pays depuis 1920, Philips France emploie 3 300 personnes réparties sur 8 sites et réalise un chiffre d'affaires annuel de 2,1 milliards d'euros.

Dans un monde de plus en plus complexe, apporter sens et simplicité

En concevant des produits et services à la fois simples d'emploi, à la pointe de la technologie et respectueux de l'environnement, l'entreprise relève, dès aujourd'hui, les défis mondiaux que représentent les besoins croissants de santé et l'utilisation optimale des ressources énergétiques.

Contact presse :

Direction du Marketing et de la Communication Philips France

Alexandre TELINGE - Tél. : 01 47 28 11 70 - alexandre.tellinge@philips.com

Domaine de Chaumont-sur-Loire

IX. Informations pratiques

Domaine de Chaumont-sur-Loire

Établissement Public de Coopération Culturelle créé par
la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire

41150 Chaumont-sur-Loire
tél : 02 54 20 99 22
fax : 02 54 20 99 24
contact@domaine-chaumont.fr
www.domaine-chaumont.fr

Contact presse nationale

Claudine Colin Communication
Albane Champey / albane@claudinecolin.com
Ingrid Cadoret / ingrid@claudinecolin.com
Tel : 01 42 72 60 01

Contact presse régionale

Domaine de Chaumont-sur-Loire
Marion Demonteil
marion.demonteil@domaine-chaumont.fr
Tel : 06 64 27 89 84

1. Tarifs

	Plein tarif	Enfants 12-18 ans	Enfants 6-11 ans
Billet Domaine ¹	15,50 €	11,00 €	5,50 €
Festival International des Jardins ²	11,00 €	7,50 €	5,00 €
Château ³	10,00 €	6,00 €	4,00 €

Entrée gratuite jusqu'à 6 ans

1 Ce billet vous permet de visiter la totalité du Domaine: Festival des Jardins, Château, Ecuries et Parc

2 Ce tarif comprend la visite du Festival des Jardins et du Parc. Il ne permet pas la visite du Château et des Ecuries

3 Ce tarif comprend la visite du Château, des Ecuries et du Parc. Il ne permet pas la visite du Festival des Jardins

Carte Pass : 35,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes et les « Splendeurs d'Automne »).

2. Horaires

Le Festival International des Jardins est ouvert tous les jours du 25 avril au 21 octobre 2012, de 10h00 à 20h00 (horaires variables selon les saisons)

La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.

Le Château et le Parc sont ouverts toute l'année, les expositions du 06 avril au 07 novembre 2012.

A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h00 à 18h00 (horaires variables selon les saisons).

Visites libres, visites guidées.

3. Accès

Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.

Nombreux trains chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain.



Domaine de Chaumont-sur-Loire

X. Visuels à disposition pour la presse



© Corbis. Le Reve - Henri Rousseau. 1910. Oil on canvas, 298.5 x 204.5 cm. Museum of Modern Art, New York, USA.



© Corbis. Le Reve - Henri Rousseau. 1910. Oil on canvas, 298.5 x 204.5 cm. Museum of Modern Art, New York, USA.



© P. Reinoso



Croquis « Toi & Moi, Une Rencontre » - © DR



Croquis « The smoke blue garden »- © DR



Croquis « Lèche-vitrine » - © DR



Croquis « Le potager » - © DR



Croquis « Orange mécanique » - © DR



Croquis « Foxes in the garden » - © DR



Croquis « Emeraude » - © DR



Croquis « Le jardin des délires délicieux » - © DR



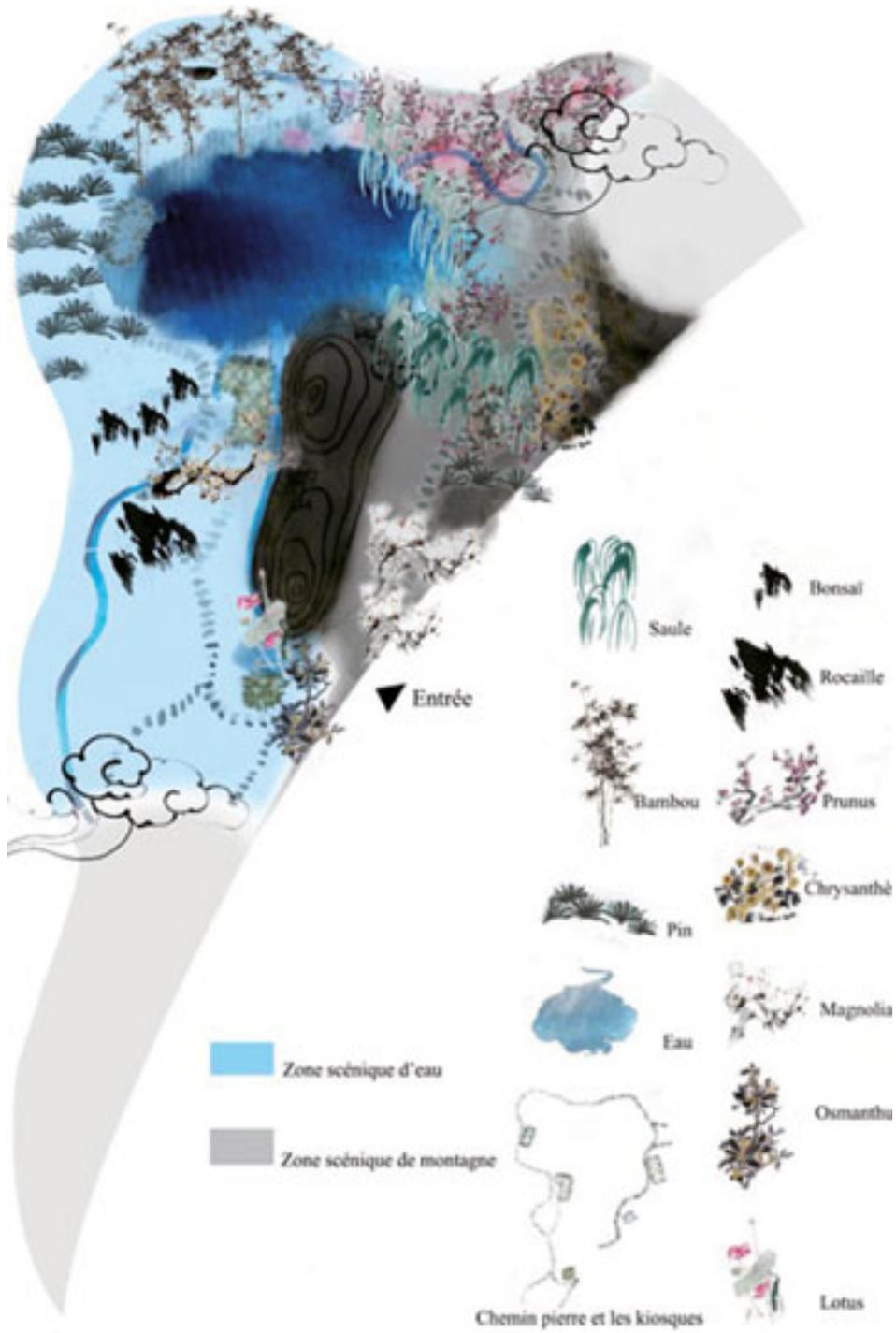
Croquis « Chrysadélires » - © DR



Croquis « En vert » - © DR



Croquis « D'un monde à l'autre » - © DR



Croquis « Hualu - Ermitage sur la Loire » - © DR



Le Château - © DR



La Loire depuis la terrasse du Château - © DR

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre



Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr